

ACCÈS AU FONCIER

UN OBSTACLE MAJEUR À L'INVESTISSEMENT

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8070 JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

FORMATION DES ENSEIGNANTS

Des défis structurels à relever

Page 5

ACCÈS AUX DOCUMENTS ET ARCHIVES DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

LA MAESTRIA ALGÉRIENNE

La diplomatie algérienne vient de remporter un succès de grande importance. C'est la fin d'une longue période dans l'apartheid des documents et des archives au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. Grâce à des efforts de négociation serrée et de concertation qui ont duré six mois, le Conseil de sécurité onusien a consacré, à l'initiative de l'Algérie, le principe d'égalité d'accès à ses documents internes et non publiables pour tous ses membres, sans distinction.

Page 3



RÉUNION MINISTÉRIELLE SUR L'HABITAT

Adoption d'une feuille de route arabo-chinoise

Page 2

ALI KHAMENEI :

«Israël sera éradiqué»

Page 7

LIGUE 1 MOBILIS (14e J)

Favorable au leader, choc alléchant à Sétif

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RÉHABILITATION DU BARRAGE VERT

D'importants progrès réalisés

LE MINISTRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a salué le progrès enregistré dans la réalisation des différentes opérations du projet de réhabilitation du barrage vert, appelant à consentir, également, davantage d'efforts pour atteindre les objectifs tracés pour l'année prochaine, indique un communiqué du ministère.

Le ministre s'exprimait lors d'une réunion d'évaluation des différentes opérations inscrites dans les programmes relatifs à ce projet stratégique pour les années 2023, 2024, et les préparatifs de 2025, et ce dans le cadre du suivi régulier de la réalisation du projet.

Après présentation et examen du bilan relatif à l'état d'avancement des différentes opérations programmées dans les 13 wilayas concernées par ce projet, le ministre a salué le progrès réalisé dans ces opérations effectuées dans chaque wilaya (plantations, mobilisation des points d'eau, ouverture de pistes et travaux d'aménagement...), ainsi que le progrès notable enregistré dans la réalisation des objectifs tracés.

Dans ce cadre, M. Cherfa s'est félicité du «bond qualitatif» réalisé par les différents partenaires du projet, à savoir le Groupe génie rural (GGR), le Bureau national d'études pour le développement rural (BNEDR), et le Haut-Commissariat au développement de la steppe (HCDS).

Le ministre a, en outre, souligné la nécessité de déployer davantage d'efforts, pour rattraper les retards accusés dans certaines opérations, et ce, au plus tard, d'ici la fin du mois de juin prochain, tout en finalisant toutes les procédures liées au lancement du programme annuel du projet de réhabilitation du barrage vert pour 2025.

Tenue au siège de la direction générale des forets, cette réunion a été consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement de la concrétisation des différents programmes liés à la protection des forêts contre les incendies. A cette occasion, un bilan sur les différentes opérations programmées dans le cadre du plan de prévention des feux des incendies a été présenté.

A cet égard, M. Cherfa a donné des instructions pour achever les travaux avant le début de la prochaine saison et «lancer, immédiatement, la préparation, du plan national de prévention et de lutte contre les feux de forêts au titre de l'année 2025», selon la même source.

Le ministre a salué les efforts du secteur des forêts, de la Protection civile, et de tous les acteurs durant la saison 2024 ayant enregistré la plus faible surface touchée par les incendies depuis 2012, affirmant que les moyens de détection précoce et de lutte contre les feux de forêts, seront renforcés la saison prochaine.

La réunion s'est déroulée en présence des conservateurs des forêts, des directeurs des services agricoles concernés, de cadres de la direction générale des forêts, du président-directeur général du GGR, du directeur général du Bureau national d'études pour le développement rural (BNEDER) et du Haut-commissaire au développement de la steppe (HCDS).

S. N.

RÉUNION MINISTÉRIELLE SUR L'HABITAT

Adoption d'une feuille de route arabo-chinoise

La première réunion ministérielle arabo-chinoise sur l'habitat et le développement urbain, tenue dans le cadre du 8e Congrès arabe de l'habitat, organisé à Alger, a abouti à l'adoption d'une feuille de route visant à renforcer la coopération dans le domaine des nouvelles techniques de construction et de la formation des cadres des pays arabes dans le domaine de l'habitat et de l'urbanisme.



Un partenariat gagnant-gagnant.

A l'issue de la réunion, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a déclaré que cette feuille de route permettra de fixer une série de mécanismes à même de permettre aux cadres des pays arabes de bénéficier des avancées chinoises en matière de construction, notamment les technologies de construction rapide.

S'exprimant lors d'une conférence de presse tenue conjointement avec Ni Hong, ministre chinois de l'Habitat et du Développement urbain et rural, et d'Ali Bin Ibrahim Al Maliki, sous-secrétaire général et chef du département des Affaires économiques à la Ligue arabe, M. Belaribi a également fait savoir que cette réunion, première du genre, initiée par la Ligue arabe, a permis de s'entendre sur « la tenue d'une réunion ministérielle arabo-chinoise sur l'habitat, prochainement, en Chine ».

Il a précisé que plusieurs points inscrits à l'ordre du jour de cette réunion feront l'objet d'un débat entre les deux parties, dans le cadre de la coopération arabo-chinoise en matière d'habitat et de construction.

M. Belaribi a relevé l'importance de cette rencontre pour instaurer un partenariat basé sur le principe de « gagnant-gagnant ».

En outre, il a évoqué les avancées significatives réalisées par la Chine dans les technologies de construction, notamment les constructions rapides, les bâtiments antisismiques et les villes intelligentes. Ces innovations pourraient, selon lui, bénéficier aux cadres arabes dans le cadre d'une coopération renforcée.

Le ministre a, par ailleurs, présenté le programme ambitieux de logement en Algérie, mis en œuvre sous l'égide du président Abdelmadjid Tebboune, invitant la partie chinoise à explorer les opportunités de partenariat dans ce domaine

De son côté, le ministre chinois a affirmé que la réunion a été l'occasion d'« échanger les expertises dans le domaine du développement urbain entre la Chine et les pays arabes », de même qu'elle a permis « d'avoir une vision globale sur les axes de la coopération bilatérale ». Il a également fait part de son aspiration de collaborer avec les pays arabes pour le développement urbain, mettant en avant les réalisations des pays arabes en matière d'urbanisation. Il a exprimé son souhait de travailler main dans la main pour relever les défis communs.

Le ministre chinois a aussi rappelé les collaborations existantes, notamment à travers la signature de plusieurs mémorandums d'entente, l'organisation de séminaires et la mise en place de formations techniques. Il a également souligné l'importance de cette coopération pour développer des solutions novatrices répondant aux enjeux actuels, tels que la croissance démographique et les changements climatiques.

Pour sa part, Al Maliki a affirmé que les participants avaient proposé un plan d'action d'échange d'expertises sino-arabe, et de promotion des relations dans le domaine de l'habitat et du développement urbain, ajoutant que cette réunion sera suivie d'autres rencontres périodiques, à même de renforcer les relations de coopération entre les deux parties. Il a, en outre, insisté sur l'impact socio-économique du secteur du logement et de l'urbanisme. Il a rappelé que la Chine est aujourd'hui le deuxième partenaire commercial des pays arabes, avec des échanges atteignant 400 milliards de dollars en 2024, contre 36 milliards en 2004. Al Maliki a aussi exprimé son optimisme quant à la capacité de ce partenariat à développer des stratégies durables, notamment en réponse aux défis internationaux. Il a également remercié l'Algérie pour avoir accueilli cet événement, qu'il considère comme un pont de coopération entre la Chine et le monde arabe.

Il convient de noter que lors de cette réunion, qui s'est tenue à huis clos, plusieurs points ont été abordés, dont l'examen des programmes de renforcement des capacités et l'organisation de sessions de formation au profit des techniciens et des parties prenantes dans les domaines de la construction parasismique, des bâtisses écoresponsables, de l'échange d'expertises technologiques et d'informations en matière de construction rapide et de villes intelligentes, selon un document remis à la presse.

Sihem Bounabi

L'Algérie préside le Conseil des ministres arabes de l'Habitat

LORS DE LA 41E RÉUNION

du Conseil des ministres arabes de l'habitat et de l'urbanisme, l'Algérie a officiellement pris, mardi, la présidence de cette instance.

La cérémonie de passation s'est déroulée à huis clos entre M. Belaribi et le ministre libyen de l'Habitat et de l'Urbanisme, Aboubakr Al-Ghaoui,

A cette occasion, M. Belaribi a exprimé sa volonté d'apporter « une nouvelle impulsion dans les formules de logement pour répondre aux aspirations de nos citoyens ». Il a également remercié son prédécesseur à la présidence du Conseil et exprimé son souhait d'être à la hauteur des attentes des pays arabes et de leurs populations. Le président du Conseil des ministres arabes du logement a souligné que les discussions de cette session ont été riches et ont permis un échange d'expériences et de visions modernes dans les domaines de l'habitat et de l'urbanisme, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de logement dans les pays arabes.

La 41e réunion du Conseil des ministres arabes de l'habitat et de l'urbanisme s'est tenue au Centre international des conférences, en parallèle avec le 8e Congrès arabe de l'habitat. Cet événement, placé sous le haut patronage du président Abdelmadjid Tebboune, s'est ouvert sous le thème « Urbanisme et construction durable : défis et perspectives prometteuses ».

Le Conseil des ministres arabes de l'habitat et de l'urbanisme, organe de la Ligue arabe, vise à renforcer la coopération entre les pays membres dans les domaines de l'habitat et de l'urbanisme. Il encourage les partenariats public-privé, la création d'industries communes de matériaux et d'équipements de construction ainsi que l'échange d'expertises, de recherches et de législations dans ce domaine.

Il convient de noter que les travaux du 8e Congrès arabe de l'habitat se sont poursuivis, hier à Alger, pour leur deuxième journée. Les discussions se sont concentrées sur plusieurs thématiques, à l'instar de celle portant sur l'urbanisme durable, le logement décent et abordable, les villes durables et la qualité de vie, ainsi que la construction écologique et l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement. En marge de la conférence, M. Belaribi a organisé pour ses homologues arabes des visites de terrain au nouveau siège du ministère de l'Habitat et à la nouvelle ville de Sidi Abdellah.

Sihem B.

ACCÈS AUX DOCUMENTS ET ARCHIVES DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Importante victoire diplomatique de l'Algérie

C'est la fin d'une longue période dans l'apartheid des documents et des archives au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. En effet, la diplomatie algérienne vient de remporter un succès de grande importance. Grâce à des efforts de négociation serrée et de concertation qui ont duré six mois, le Conseil de sécurité onusien a consacré, à l'initiative de l'Algérie, le principe d'égalité d'accès à ses documents internes et non publiables pour tous ses membres, sans distinction, l'accès étant limité, auparavant, aux seuls membres permanents.


Fin de l'inégalité.

Peu après le début de son mandat au Conseil de sécurité, soit en janvier 2024, l'Algérie a découvert une réalité inconcevable : les membres élus du Conseil de sécurité ne pouvaient pas accéder à tous les documents et archives liés au travail du Conseil, l'accès étant limité aux seuls membres permanents.

Ce fait était inacceptable pour l'Algérie, qui s'est interrogée sur les raisons de cette discrimination entre les membres permanents et les membres élus, pour ensuite se heurter à une autre réalité : certains membres permanents considéraient ces documents comme des documents «exclusifs». C'est ce qui a consacré cette pratique discriminatoire sans aucun fondement juridique ou réglementaire, sans que personne ne voie la nécessité de remettre en question.

Depuis, l'Algérie a mis en place un plan judicieux pour mettre en lumière ce vide juridique et lever cette discrimination entre les membres permanents et élus du Conseil de sécurité. La mission permanente de l'Algérie à New York a ainsi engagé des concertations laborieuses, d'abord avec les membres du Groupe A3+, qui ont exprimé leur soutien à la démarche de l'Algérie, élargie par la suite à l'ensemble des membres élus du Conseil de sécurité.

La démarche de l'Algérie ne pouvait se poursuivre sans achopper sur des entraves dressées par certains membres permanents, qui considéraient ces dossiers comme leur «propriété exclusive», dont l'accès n'est pas accordé aux membres élus sans un consentement préalable de leur part.

C'est ainsi que le débat est passé de la mise en lumière de cette pratique illogique à un conflit juridique et procédural visant à lever cette discrimination et à mettre tous les membres du Conseil de sécurité sur un pied d'égalité. L'Algérie, soutenue, par la suite, par des membres élus, a alors initié de nombreuses manœuvres juridiques et procédurales afin de constituer un dossier qu'elle pourrait utiliser lors des négociations. Ce point a été inscrit lors de nombreuses réunions à huis clos et de rencontres informelles de représentants permanents des membres du Conseil de sécurité, et a été inclus dans les travaux du groupe de travail informel du Conseil de sécurité chargé des documents et autres questions procédurales, présidé par le Japon. Avec une détermination inébranlable, suivant une stratégie minutieusement élaborée et faisant preuve d'une grande capacité de persuasion, avec des arguments juridiques à l'appui, et après plus de six mois de négociations, les efforts de l'Algérie ont été couronnés de succès. Un exploit appelé, dès lors, l'Initiative algérienne pour la réglementation de l'accès aux documents de travail du Conseil de sécurité.

Le Conseil de sécurité a approuvé la note du président modifiant la fameuse note n° 507 de 2017, qui régit ses travaux. Ce document, approuvé dans les sections sixième (coopération et consultation au sein du Conseil) et treizième (nouveaux membres élus), stipule explicitement que tous les membres du Conseil de sécurité, sans distinction, ont le droit d'accéder pleinement aux documents du Conseil relatifs aux questions en cours d'examen, tout en précisant les procédures relatives aux demandes d'accès à certains documents.

Cela ressort, à travers l'introduction de nouveaux paragraphes dans la note du président n° S/2024/507, et dans les modifications substantielles concernant les méthodes de travail du Conseil, notamment en ce qui concerne les membres élus.

Cette réalisation, qui met fin à «l'apartheid des documents», s'inscrit dans la série d'exploits réalisés par la diplomatie algérienne lors de sa première année de mandat au Conseil de sécurité. La popularité de la note du président n° 507 réside dans le fait qu'il s'agit du seul document officiel du Conseil de sécurité qui inclut toutes les questions procédurales adoptées depuis sa création, expliquant et complétant les règles de procédure temporaires établies par ses membres depuis 1946 et régissant la méthodologie de travail entre les membres du Conseil de sécurité.

Hachemi B.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

D'importants dossiers examinés

LE PREMIER MINISTRE, Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du gouvernement consacrée à l'étude et à l'examen de plusieurs dossiers essentiels pour le développement économique et social du pays. Lors de cette réunion, des projets de décrets exécutifs, des mesures pour la gestion des risques naturels et des avancées dans des projets d'infrastructure ont été abordés. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministre.

Parmi les sujets majeurs examinés figure un projet de décret exécutif visant à définir les modalités de mise en œuvre des règles générales des marchés publics. Ce décret, en conformité avec la loi 12-23 du 5 août 2023, constitue une étape importante dans la réorganisation du secteur public et l'optimisation des procédures d'attribution des marchés publics.

Les membres du gouvernement ont également abordé un autre projet de décret exécutif relatif à la préparation et à la modification des plans de prévention contre les catastrophes naturelles.

Ce texte définit les secteurs responsables de la préparation et de la gestion de ces risques, en fonction des spécificités de chaque région. Cette initiative vise à renforcer la résilience du pays face aux catastrophes naturelles et à garantir une réponse rapide et efficace en cas de crise.

Dans un autre registre, le Premier ministre a reçu des explications détaillées sur les services d'alimentation en eau potable et d'assainissement, ainsi que sur les démarches entreprises pour la mise en œuvre du programme du président de la République pour la sécurité hydrique.

Ce programme, qui revêt une importance capitale pour le bien-être des citoyens et le développement durable, devrait permettre d'améliorer l'accès à l'eau potable et de renforcer les infrastructures d'assainissement à travers le pays.

Enfin, la réunion a permis de faire le point sur les mesures prises pour le lancement de plusieurs projets de développement d'envergure. Parmi ces projets figurent l'expansion du réseau ferroviaire, le renforcement des transferts d'eau, ainsi que la réalisation d'une zone de libre-échange dans la wilaya de Tindouf. Ces initiatives visent à dynamiser l'économie nationale, à améliorer les infrastructures et à renforcer la coopération régionale.

M. B.

ALLOCUTION DE BENDJAMA AU NOM DES A3+

Plaidoyer pour le respect de la souveraineté de la Syrie

LE GROUPE A3+ au Conseil de sécurité a plaidé, mardi à New York, pour le respect de la souveraineté de la Syrie et de l'intégrité de son territoire, appelant à un cessez-le-feu global dans le pays. Lors d'une session ouverte du Conseil de sécurité sur la situation en Syrie, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, a prononcé une allocution au nom du groupe A3+ (Algérie, Sierra Leone, Mozambique, Guyana), dans laquelle il a souligné que la réunion se tenait alors que la Syrie connait ces derniers jours «un calme précaire» qui pourrait entraîner une nouvelle crise que personne ne souhaite. Il a exprimé la conviction du groupe A3+ que «le moment est venu pour lancer un processus politique conduit par les Syriens sous l'égide de l'ONU afin de parvenir à une nouvelle Syrie qui rassemblera tous les Syriens», insistant sur une participation totale de tous les Syriens à ce processus politique.

Le groupe A3+ estime que la participation de la société civile est «un élément essentiel pour garantir le succès de la transition en Syrie et réaliser les aspirations du peuple syrien». A ce propos, M. Bendjama a réitéré, le soutien du groupe aux efforts de l'envoyé spécial de l'ONU et a appelé à la mise en œuvre effective de la résolution 2254, y compris la création d'instances dirigeantes de transition inclusives dotées de tous les pouvoirs exécutifs.

«Le Groupe A3+ réaffirme son engagement inébranlable envers la souveraineté, l'indépendance, l'unité et l'intégrité territoriale de la Syrie, et rejette catégoriquement toute tentative visant sa division», a déclaré le diplomate, poursuivant, dans ce contexte, que «pour avancer et s'éloigner de la violence, la Syrie ne doit pas être un champ de bataille entre les forces étrangères, et que seuls les Syriens doivent décider de l'avenir de leur pays».

Par ailleurs, le Groupe A3+ a exprimé sa profonde inquiétude face aux incursions militaires récentes des forces sionistes dans les territoires syriens, estimant qu'il s'agissait d'une une violation «grave» du Droit international et de la Charte des Nations unies. Il a également mis en avant le rôle prépondérant joué par la mission de supervision des Nations unies pour suivre le désengagement, afin de préserver la paix et la stabilité dans la région, tout en rejetant toute mesure unilatérale visant à saper le mandat et la mission qui lui sont confiés.

S'agissant de la situation humanitaire en Syrie, le Groupe a souligné qu'elle représentait un des défis «urgents» pour la Communauté internationale, indiquant que près de 17 millions de personnes ont désormais besoin d'aide, et que les récents développements ont aggravé cette situation, avec plus d'un million de personnes déplacées au cours des derniers jours. Le Groupe a exprimé sa «profonde inquiétude» face à ces développements et a appelé à une mobilisation des efforts en vue de permettre aux travailleurs humanitaires de répondre aux besoins urgents du peuple syrien.

S. N.

ACCÈS AU FONCIER

Un obstacle majeur à l'investissement

L'accès au foncier reste un obstacle majeur au développement économique de l'Algérie. Dans un contexte où l'investissement est la clé de la croissance, la gestion lente et complexe du foncier freine la concrétisation des projets industriels et agricoles, a souligné, hier, Reda Hachlaf, vice-président du Conseil du Renouveau économique algérien (CREA).

Reda Hachlaf a affirmé, sur les ondes de la Radio nationale, que l'accès au foncier est « un problème crucial «. Selon lui, des « décisions sont attendues pour améliorer cette situation «, après une réunion avec le président de la République. Et d'expliquer que l'»autre défi majeur réside dans l'inadéquation des démarches administratives nécessaires à l'obtention d'un terrain et la réactivité de l'administration. Après l'acceptation de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI), les investisseurs se heurtent souvent à des démarches supplémentaires auprès d'autres services, entraînant des retards et des coûts supplémentaires».

Hachlaf a, dans ce sens, précisé : « Nous devons parvenir à un guichet unique qui permet aux opérateurs d'obtenir toutes les autorisations nécessaires pour lancer leur projet «. Selon le même responsable, «l'Algérie a réalisé des progrès importants ces dernières années dans plusieurs secteurs industriels stratégiques, comme la sidérurgie, l'industrie pharmaceutique et les matériaux de construction «, a déclaré Hachlaf. L'objectif est de réduire, selon lui, la dépendance aux importations et de favoriser l'exportation des produits locaux semble désormais à portée de main.

«Autrefois dépendante des importations, l'Algérie est aujourd'hui capable de produire localement des produits comme la céramique ou les produits cimentiers «, a ajouté Hachlaf. Ce virage a permis au pays de passer du statut d'importateur à celui d'exportateur, avec des perspectives de croissance importantes. L'industrie pharmaceutique a, elle aussi, connu des progrès importants. « Aujourd'hui, l'industrie pharmaceutique couvre 70% de nos besoins «, a souligné Hachlaf. Il a rappelé que cette autonomie était particulièrement évidente pendant la pandémie du Covid-19, lorsque l'Algérie a su maintenir un approvisionnement stable en médicaments, contrairement à d'autres pays qui ont souffert de pénuries. En parallèle, l'industrie agroalimentaire, avec une production locale conséquente de produits, comme les légumes, répond désormais largement aux besoins alimentaires du pays.



Plusieurs projets freinés.

Afin de soutenir la production nationale et renforcer la compétitivité des entreprises algériennes, la régulation des importations est essentielle. Des mesures ont été mises en place depuis l'année dernière pour encadrer davantage les importations et protéger les producteurs locaux.

« Il est nécessaire de renforcer les normes pour protéger notre production nationale et garantir une qualité conforme aux standards algériens «, a insisté Hachlaf. Selon lui, des normes spécifiques adaptées aux réalités économiques et sociales du pays doivent être instaurées pour lutter contre la concurrence déloyale. « Cela permettrait de protéger à la fois les producteurs locaux et les consommateurs «, a-t-il ajouté.

« Il est important de clarifier cette distinction pour mieux gérer les produits importés et garantir des conditions favorables pour les intrants nécessaires à la production «, a expliqué M. Hachlaf.

L'INTÉGRATION DES PRODUITS LOCAUX DANS LES CHAÎNES DE VALEUR

Le développement de la production d'intrants locaux représente un levier stratégique pour l'intégration de l'économie algérienne. Bien que l'Algérie importe encore des dérivés du pétrole, comme les agglomérés de plastique, « il serait possible de produire ces intrants localement «, a affirmé M. Hachlaf. Cela permettrait de réduire la dépendance aux importations et d'intégrer davantage de produits locaux dans les chaînes de valeur.

Des investissements importants seront nécessaires pour atteindre cet objectif. « Ces investissements lourds seront bénéfiques à long terme, car ils renforceront la compétitivité des entreprises locales et créeront des emplois dans des secteurs stratégiques «, a précisé Hachlaf. En produisant davantage d'intrants localement, l'Algérie pourrait réduire ses coûts de production et améliorer la compétitivité de ses produits sur les marchés internationaux. L'instauration de normes de qualité est essentielle pour protéger la production nationale et défendre la compétitivité des entreprises algériennes. « Dans le cadre des accords de libre-échange, comme ceux de la ZLECAf, il est nécessaire de développer des normes locales qui tiennent compte des spécificités économiques et sociales du pays «, a souligné Hachlaf. Ces normes seraient non seulement une garantie de qualité pour les consommateurs, mais serviraient aussi de barrière non tarifaire contre les pratiques commerciales déloyales.

La compétitivité des produits algériens sur le marché international est également liée à la qualité de la logistique portuaire. M. Hachlaf a souligné que l'amélioration de la gestion des ports « permettrait de réduire les coûts logistiques, ce qui est essentiel pour aider les entreprises algériennes à se positionner efficacement sur les marchés internationaux «. Une gestion plus rapide et plus efficace des ports pourrait réduire les coûts d'exportation et rendre les produits algériens plus compétitifs à l'international. Pour mieux orienter les investissements, il est important de «créer une cartographie des secteurs économiques qui permettrait aux investisseurs de choisir les secteurs les plus porteurs et d'éviter ceux en surproduction «, a expliqué Hachlaf.

La promotion de la production nationale est essentielle pour renforcer l'économie algérienne et réduire la dépendance aux importations.

En améliorant l'accès au foncier, en régulant les importations, en développant la production d'intrants locaux et en créant des normes de qualité adaptées, l'Algérie pourra stimuler ses investissements, accroître la compétitivité de ses entreprises et mieux se positionner sur les marchés mondiaux. « Il est nécessaire de continuer à travailler ensemble, autorités, opérateurs et organisations, comme le CREA, pour concrétiser ces objectifs «, a conclu Reda Hachlaf.

Meriem Djouder

ASSURANCE DES BIENS CULTURELS

Un grand potentiel à exploiter

LE MARCHÉ de l'assurance des biens culturels peine à se développer en Algérie, en dépit du grand potentiel et surtout de l'importance que revêt cette question. Si des acteurs du domaine de l'art et de la culture plaident pour l'adaptation des solutions d'assurance à leurs besoins, les assureurs, conscients de la pertinence de l'assurance dans la préservation de la richesse culturelle algérienne, avouent que ce marché peine à se développer. Une réticence à souscrire une assurance est tout de même relevée par certains professionnels des assurances, qui disposent déjà d'une gamme de produits destinés au secteur des arts et de la culture.

Le diagnostic est d'emblée établi. Le marché de l'assurance des biens culturels peine à se développer. Pourquoi et que faut-il faire pour développer ce segment prometteur ? C'est sur toutes ces questions que s'est penchée la revue l'Assurance dans son dernier numéro.

L'éditorial « Art d'assurer, culture d'assurance « de la revue suffit pour comprendre la réalité de l'assurance des biens culturels en Algérie. Selon son auteur, Abdelhakim Benbouabdellah, secrétaire du Conseil national des assurances (CNA), « l'assurance des biens culturels en Algérie demeure l'un des chantiers discrets d'un secteur, pourtant en pleine restructuration «, signalant un retard notable en matière de législation spécifique à la protection du patrimoine culturel. « Malgré la richesse de son patrimoine culturel, son dynamisme artistique et son potentiel événementiel, l'Algérie affiche un retard en matière de législation spécifique à la protection de ce patrimoine «, a-t-il précisé.

S'interrogeant sur la manière de protéger un bien dont la valeur dépasse le simple aspect financier, il a souligné la nécessité de prendre en considération la complexité des domaines de l'art et de la culture.

« Tant que le marché national des assurances n'intègre pas la complexité des domaines de l'art et de la culture, et que les textes ne prennent pas en compte leurs spécificités intrinsèques, la mise en place de solutions d'assurance adaptées restera au stade de défi permanent «, a estimé M. Benbouabdellah, lequel n'a pas manqué d'exprimer son souhait de voir la nouvelle loi sur les assurances marquer le début de cette transformation souhaitée. Préconisant une étroite collaboration entre les experts des arts, les assureurs et les juristes à même de créer des solutions sur mesure, mais surtout en adéquation avec les réalités du marché algérien, le secrétaire du CNA a mis en avant le travail qui est déjà entamé par les professionnels du secteur des assurances. « Les sociétés d'assurances, conscientes du potentiel croissant de ce marché, travaillent à développer des solutions adaptées aux spécificités du secteur artistique «, a-t-il fait savoir. On peut évoquer, dans ce sens, l'exemple d'Alliance assurances qui, selon sa directrice chargée de l'innovation et du digital, Imène Cherchali, la compagnie offre toute une gamme de produits destinés au secteur de la culture bien que ses offres n'attirent pas foule.

« Bien que les acteurs du secteur de la culture ne se bousculent pas au portillon pour souscrire à des assurances couvrant les risques liés à leurs activités, Alliance assurances propose toute une gamme de produits d'assurances spécialement conçus pour répondre aux besoins spécifiques des activités et des objets d'arts dans le secteur culturel «, a-t-elle indiqué. Pour sa part, le directeur commercial à la compagnie algérienne des assurances CAAT, Ali Tchamakdji, a évoqué les types de risques couverts par le marché national des assurances, particulièrement par la CAAT, les polices d'assurances disponibles ainsi que les enjeux et les défis qui y sont liés. Signalant le fait que le marché peine à se développer en dépit du potentiel, il a affirmé que « l'assurance du patrimoine et des biens culturels constitue une niche importante à explorer pour le développement du secteur «.

L'absence de passerelle entre les assureurs et les institutions culturelles est cependant signalée, principalement par des acteurs du secteur de la culture et de l'art. C'est dans ce sens qu'à titre d'exemple, la fondatrice et directrice d'Artissimo appelle à un travail de sensibilisation auprès des assureurs afin qu'ils développent de nouveaux produits et des solutions adaptées. Selon Mustapha Orif, ancien directeur d'une galerie d'art, le marché des assurances des œuvres d'art est « très porteur «. Il appelle les compagnies d'assurance à procéder à « un examen fin « du marché dans le but de développer des garanties adaptées.

Lilia Aït Akli

FORMATION DES ENSEIGNANTS

De nombreux défis structurels à relever

La politique nationale d'éducation a toujours considéré la formation des enseignants, qu'elle soit initiale ou continue, comme un levier stratégique pour améliorer la qualité de l'enseignement. Néanmoins, le dernier rapport de la Cour des comptes, tout en relevant des avancées notables, dévoile également des lacunes importantes qui entravent l'atteinte des objectifs ambitieux en matière de qualité éducative. Elle souligne également que les défis structurels demeurent nombreux.



Des lacunes à corriger.

D'emblée, le rapport relève que depuis 2005, les efforts pour rehausser le niveau académique des enseignants ont porté leurs fruits. Alors que seulement 30 % des enseignants du primaire et du moyen possédaient un diplôme universitaire en 2005, ce pourcentage a dépassé les trois quarts en 2017. Par ailleurs, environ 5 % des enseignants détiennent aujourd'hui un master, et une proportion similaire est issue des écoles nationales pour enseignants.

Sur le plan de l'encadrement, les besoins quantitatifs semblent satisfaits, avec un enseignant pour 25 élèves en primaire et un enseignant pour 19 élèves en moyen. Ces chiffres témoignent d'une couverture acceptable bien que des défis qualitatifs persistent.

Cependant, le rapport souligne des carences dans la formation initiale. Ainsi, les programmes dispensés dans les écoles nationales supérieures ne répondent pas toujours aux besoins spécifiques du secteur éducatif, notamment en matière d'approches pédagogiques et didactiques. De ce fait, les enseignants peinent à maîtriser les techniques liées à l'approche par compétence, pierre angulaire des réformes pédagogiques.

De plus, le volet pratique de la formation, jugé essentiel, est insuffisamment pris en compte. Les stages, qui devraient permettre aux futurs enseignants d'acquérir une expérience sur le terrain, manquent de structuration et de durée nécessaire. En réponse à ces critiques, un cahier des charges national a été introduit en 2021 pour clarifier les compétences et qualifications requises, mais son application reste encore limitée.

Pour les enseignants recrutés sur concours ou sur contrat, le problème est encore plus aigu. Leur cursus universitaire n'inclut pas toujours les modules indispensables pour l'exercice du métier, ce qui affecte directement la qualité de l'enseignement.

Malgré leur statut de pôles d'excellence, les écoles nationales supérieures sont loin de répondre aux besoins croissants en enseignants. Entre 2017 et 2021, seulement 5 % des enseignants du primaire et 8 % de ceux du moyen étaient diplômés de ces établissements. Avec une capacité totale de 4 500 places réparties sur 11 écoles, ces structures peinent à répondre à la demande sociale.

Le recours accru à des enseignants contractuels et à la liste de réserve des concours a permis de pallier en partie ce déficit, mais cela a souvent été au détriment de la qualité. Par ailleurs, les instituts nationaux de formation des fonctionnaires de l'éducation nationale, au nombre de 17, contribuent faiblement à la formation des enseignants, se concentrant principalement sur d'autres catégories de personnel.

Le rapport relève également qu'entre 2018 et 2021, plus de 60 000 enseignants contractuels ont été recrutés dans le primaire et le moyen, représentant plus de 90 % des effectifs en 2021. Pourtant, ces enseignants n'ont bénéficié d'aucune formation préparatoire avant leur prise de fonction, les autorités invoquant le caractère temporaire de leurs contrats et des ressources financières limitées.

Ainsi, le manque de formation pour ces enseignants a eu des répercussions directes sur la qualité de l'enseignement. Les actions correctives, souvent limitées à des séminaires ou des demi-journées de formation encadrées par des inspecteurs, ne peuvent combler les lacunes initiales.

BILAN MITIGÉ DE LA FORMATION CONTINUE

La formation continue, pourtant essentielle pour l'adaptation aux évolutions pédagogiques, reste inégalement accessible. Entre 2018 et 2021, entre 25 000 et 75 000 enseignants du primaire et entre 30 000 et 65 000 du moyen n'ont pas bénéficié de ces formations. Cette situation s'explique aussi par des dotations budgétaires insuffisantes.

Malgré tout, selon la Cour des comptes, les indicateurs montrent une amélioration progressive des qualifications minimales des enseignants, notamment grâce à des formations pendant les stages et des examens de titularisation. Cependant, il est mis en exergue le fait que l'absence de données relatives aux écoles privées limite l'exhaustivité des analyses.

Pour 2025, le ministère de l'Education a annoncé son ambition qui consiste à ce que 97,6 % des enseignants du primaire et 93,15 % de ceux du moyen possèdent les qualifications minimales nécessaires. Ces chiffres devraient atteindre 99,6 % et 95,71 % en 2030. Selon l'analyse du document de la Cour des comptes, ces objectifs semblent réalistes, notamment grâce à l'intégration exceptionnelle, en 2022, de plus de 62 000 enseignants contractuels dans des postes permanents.

Néanmoins, le rapport soutient que ces progrès dépendent de plusieurs conditions. La première est la nécessité de renforcer les capacités des écoles supérieures, notamment à travers une augmentation du nombre d'écoles ainsi que de l'augmentation de leurs capacités d'accueil, un élément indispensable pour répondre à la demande croissante.

La seconde condition est une meilleure coordination intersectorielle. Il s'agit en fait de la mise en place effective du Conseil national de l'éducation et de la formation (CNEF) et des commissions mixtes qui contribueraient à une meilleure cohérence entre les secteurs éducatifs. La troisième est l'augmentation de l'investissement dans la formation continue. Des budgets plus conséquents devront être alloués pour garantir l'accès de tous les enseignants à des formations régulières et adaptées. L'autre condition relevée par le rapport est la valorisation de l'enseignement technique. Ainsi, l'équilibre entre les filières générales et technologiques doit être repensé pour répondre aux besoins économiques et sociaux.

Le rapport conclut son diagnostic en rappelant que dans un monde en constante mutation, le rôle des enseignants dans la transmission du savoir et le développement des compétences est essentiel. Certes, l'Algérie a accompli des avancées importantes dans la formation et la qualification des enseignants, mais les défis structurels demeurent nombreux.

Une réforme profonde et soutenue, axée sur la qualité et l'intégration des politiques de formation, est nécessaire pour garantir un enseignement d'excellence à tous les niveaux.

Sihem Bounabi

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS À TIZI OUZOU

Cap sur les assises nationales

DANS le cadre de la tenue des assises nationales de la formation et de l'enseignement professionnels, prévues les 21 et 22 décembre, initiées par le ministère de tutelle, la direction de wilaya de Tizi Ouzou de la formation et de l'enseignement professionnels a organisé, mardi, des ateliers à l'effet d'enrichir les propositions de la wilaya. Ces travaux d'ateliers ont visé, selon les organisateurs, à élargir la concertation en associant toutes les composantes et les compétences du secteur dans la wilaya. Ces travaux se sont déroulés dans six sites et ont été dirigés par des chefs de service et cadres de la direction.

Chacun des six ateliers est composé d'une trentaine de participants, le premier atelier, au centre de formation professionnelle et d'apprentissage Khodja Khaled de Boukhalfa, a abrité les travaux portant sur l'adaptation de l'offre de formation aux besoins économiques, employabilité, formation continue de la promotion de l'entrepreneuriat, les métiers et l'auto-emploi. Le deuxième, abrité par l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle de Tizi Ouzou 2, a porté sur la science de digitalisation. Le troisième, tenu au centre de formation professionnelle et d'apprentissage Kerad Rachid, a abrité les travaux portant sur l'amélioration de la qualité de la formation professionnelle et la mise en place des normes qualité. Au niveau du quatrième atelier, organisé à l'Institut d'enseignement professionnel de Oued Falli, commune Tizi Ouzou, les travaux des jeunes chercheurs ont porté sur l'enseignement professionnel. Le cinquième atelier, dont les travaux ont porté sur la révision des textes réglementaires et juridiques liés aux activités pédagogiques, a été organisé dans l'espace de l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle Imerzoukène. Quant au sixième et dernier, tenu au siège même de la direction de la formation et l'enseignement professionnels (DFPE), ses travaux ont porté sur le développement de l'appareil de formation privée. Ainsi, de ces suggestions dégagées au cours de cette journée, seront soumises pour appréciation et éventuellement pour application lors de ce rendez-vous organisé, doit-on rappeler, par le ministère de la Formation et l'Enseignement professionnels et qui aura lieu samedi et dimanche prochains. Notons enfin que le degré de connaissance scientifique, dont bénéficient les étudiants, évoluant dans les instituts de formation et enseignement professionnels, est appréciable. Il faut savoir que certains universitaires, pour compléter leur formation théorique, prennent des cours complémentaires dans les écoles placées sous la tutelle du ministère de la Formation et l'Enseignement professionnels. En définitive, ce secteur a connu en Algérie des pas de géant au cours des vingt dernières années. Notons enfin que bien des jeunes, tentés par une aventure à l'étranger et après une formation professionnelle ici en Algérie, connaissent un succès professionnel foudroyant.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

L'appréciation du dinar algérien et l'atténuation de la distorsion croissante entre le cours sur le marché parallèle et le cours sur le marché officiel implique un accroissement de la production et de la productivité



Professeur des universités, docteur d'Etat 1974-expert international Dr Abderrahmane Mebtoul expert comptable de l'institut supérieur de gestion de Lille France

1.-La compréhension de la distorsion entre le cours sur le marché officiel et sur le marché parallèle implique d› analyser le fondement de la sphère réelle et les maladies externes du corps du social reflétant des dysfonctionnements au sein de l'économie et ce pour tout pays qui est le chômage et surtout l'inflation facteur déterminant de la cotation d'une monnaie . La monnaie quelque soit la forme, reposant essentiellement sur la confiance, est le produit d'un rapport social reposant sur la confiance, ne crée pas richesses mais facilite les échanges, les tribus d'Australie selon les enquêtes du grand anthropologue Malinovski utilisaient les barres de sel, ayant évolué où près une très longue période où l'or et l'argent (ainsi que divers métaux) en ont été les supports privilégiés, la monnaie est aujourd'hui principalement dématérialisée : les espèces, ou monnaie ne constituent plus qu'une petite partie de la masse monétaire, les agents économiques détenant de la monnaie sous plusieurs formes fiduciaire, scripturale et électronique. avec le développement des outils informatiques on assiste à une numérisation de la monnaie, la carte de paiement ayant déplacé la banque sur le lieu de transaction, la monnaie électronique entraînant la suppression de l'organisme de contrôle lors de l'échange, le nombre de transactions dématérialisé ayant atteint 1300 milliards que les de dollars dans le monde en 2023 et il est prévu entre 2007/2028 que les nouvelles méthodes de paiement numériques à travers l'intelligence artificielle représenteront 30% du volume total tandis que les paiements numériques traditionnels chuteront à 70% du volume total des transactions.

2.(Qu'en est -il de l'évolution historique du taux de change sur le marché officiel ? Jusqu'en 1970, le dinar était équivalent à plus ou moins 1 franc français , ce qui donnait pour 1 dollar américain un cours de 4,94 DZD. En 1973, il passe à 4,19 DZD pour 1 dollar. Depuis 1974, avec les accords de Bretton Woods la valeur du dinar a été fixée suivant l'évolution d'un panier regroupant les 14 principales monnaies mondiales et à la suite du contre choc pétrolier du fait de la détérioration du solde de la balance des paiements , entre 1986 et 1990, nous avons assisté à une dépréciation du cours par rapport au dollar américain, qui passe de 4,82 DZD à 12,191 DZD, soit pour le dollar une hausse locale de 153 %.avec une seconde dévaluation en 1991 de l'ordre de 22 % et le 10 avril 1994, une nouvelle dévaluation de 40,17 %, agréée par le FMI , dans le but de stabiliser les comptes extérieurs et d'enrayer la chute du dinar. Par la suite, la dérive à la baisse du dinar algérien s'est poursuivie et de 1986 à 2002, le cours du dinar a été déprécié de 1 558 %. Le taux de change officiel du dinar algérien a évolué comme suit : en 1970, 1 dollar équivalait à 4,94 dinars, en 1980, à 5,03 dinars 1 dollar en 1990 7,86 dinar un dollar ; en 1995 44,61 dinars ; en 2001, le taux était de 77,26 dinars pour 1 dollar et de 69,20 dinars pour 1 euro ; en 2005, le taux s'élevait à 73,36 dinars pour 1 dollar et à 91,32 dinars pour 1 euro ; en 2010, on observait un taux de 74,31 dinars pour 1 dollar et de 103,49 dinars pour 1 euro ; en 2015, 100,46 dinars pour 1 dollar et 111,44 dinars pour 1 euro ; . en 2022, le taux officiel était de 140,24 dinars pour 1 dollar et de 139,30 dinars pour 1 euro ; en 2023, le taux officiel variait entre 137,0471 dinars pour 1 dollar et 146,2567 dinars pour 1 euro ; le 15 septembre 2024 1 euro se cote à 147,2087 dinars et 1 dollar à 132,4177 dinars et du 15 décembre au 21 décembre 2024 le dollar est coté à l'achat 132,91 dinars un dollar, à la vente 139,60 dinars et l'euro 139,86 à l'achat et 146,92 à la vente.

3.-Sur le marché parallèle de devises , durant l'année 2011, il avait atteint une moyenne de 135 dinars 1 euro, le 8 octobre 2022, la cotation est de 209 dinars 1 euro . Le 22 septembre 2022, l'euro s'échangeait à 227 dinars à l'achat et 229 dinars à la vente, le dollar américain à 210 dinars à l'achat et 212 dinars soit un écart entre l'officiel et le parallèle de près de 57%. – Le 12 mars 2024, la monnaie continue sa dépréciation et un euro s'échange à 241,5 dinars vente au niveau du Square Port Saïd à Alger et un dollar à 223 dinars , entre les 18/20 septembre 2024, l'euro s'échange à 146.79 dinars algériens à l'achat et à 146.82 dinars à la vente et le 24 septembre 2024 un nouveau record historique, pour 100 euros à l'achat , la cotation est de 24.900 dinars, s'orientant vers 250 dinars un euro. Le 15 décembre, sur le marché parallèle, l'euro s'échange à 256 dinars à l'achat et 259 dinars à la vente, soit une légère baisse après avoir dépassé les 260 dinars récemment et le dollar américain se stabilise autour de 244 dinars à l'achat et 247 dinars à la vente, passant d'un écart avec le marché officiel de 30% v ers les années 2000 à 40% 2010, .à 60% en 2020 et à plus de 80% en décembre 2024. La croissance de la sphère informelle alimente l'économie informelle corroboré par plusieurs rapports de février 2024 de la Banque d'Algérie relatif aux tendances monétaires et financières. Durant des 9 premiers mois de l'année 2023, où les montants d'argent qui circulent en dehors du circuit bancaire ont atteint 8026,19 milliards de dinars, soit au cours de 134 dinars un dollar, cours officiel de la banque d'Algérie, 59,89 milliards de dollars contre 55,17 milliards de dollars enregistrés à fin décembre 2022. Pour le rapport de novembre 2024, le montant de la sphère informelle représente environ 8 273 milliards de dinars sur un total de 24330 milliards de dinars en circulation, soit au même cours pour une comparaison correcte de 134 dinars un dollar , un montant de 61,73 milliards de dollars sur un total de 181,56 milliards de dollars soit 33,99% . Selon le R rapport de la Banque d'Algérie , moins de 20 % des transactions financières dans le pays sont effectuées via des moyens électroniques, montrant qu'il reste un long chemin à parcourir pour la digitalisation des paiements. Le rapport montre que cette extension de la sphère informelle a d'une part un impact négatif sur les recettes fiscales, avec une perte d› environ un tiers de la TVA potentielle et une part importante de l'impôt sur le revenu et d'autre part contribue à la dépréciation continue du dinar sur le marché parallèle.

En conclusion, la revalorisation de l'allocation devises en Algérie à 750 euros à compter du 01 janvier 2025 , permettra-t -elle de diminuer la distorsion entre le cours sur le marché parallèle et le cours sur le marché officiel ? Je pense après une profonde analyse, les lois économiques étant insensibles aux slogans politiques, avec de nombreux experts que l'on ne peut lutter contre la dépréciation du dinar officiel et l'écart avec sur le marché parallèle sans l'accroissement de la production et de la productivité interne et sans s'attaquer à l'essence de la sphère informelle produit de l'éco système reposant essentiellement sur la rente des hydrocarbures(97% des recettes en devises en 2023 et certainement idem pour 2024 y compris les dérivées inclus dans la rubrique hors hydrocarbures pour plus de 67%selonles statistiques douanières) , reflet de la structuration sociale complexe où cette sphère dite « illégale » n'est pas relativement autonome vis-à-vis de certains segments de la sphère réelle bureaucratique. adem mebtoul@gmail.com

ALI KHAMENEI :

«Israël sera éradiqué»

Ali Khamenei a déclaré que les Israéliens seront défaits malgré leurs actions en Syrie. Le guide suprême iranien a également tenu a réitérer son soutien aux combattants palestiniens et libanais.



Le chef des Gardiens de la révolution a affirmé que «les sionistes paieront un lourd tribut». Le guide suprême iranien ne mâche pas ses mots. Lors d'un discours à la Husseiniyah Imam Khomeini de Téhéran, l'ayatollah Ali Khamenei a prononcé le 17 décembre un discours pour le moins belliqueux à l'égard de l'État hébreu. En référence aux opérations de l'armée israélienne en Syrie et notamment à ses avancées sur le terrain, le guide suprême iranien a affirmé que «le régime sioniste croit qu'il se prépare, par le biais de la Syrie, à encercler et à éliminer le Hezbollah au Liban, mais c'est Israël qui sera déraciné». Il a également tenu à souligner la détermination de l'Iran à soutenir les combattants palestiniens et les moudjahidines du Hezbollah, réaffirmant la détermination de la nation à leur fournir un soutien et une assistance continus. «Il a exprimé l'espoir que le jour viendra où les combattants verront l'ennemi maléfique piétiné sous leurs pieds», rapporte le média Tasnim. La chute d'Assad: une «leçon amère» pour Téhéran L'ayatollah Ali Khamenei a également tenu à rendre hommage à Hassan Nasrallah, l'ancien secrétaire général du Hezbollah, et à Yahya Sinouar, chef politique du Hamas à Gaza. «Leurs corps sont partis, mais le martyre ne les a pas effacés de l'existence. Leur esprit et leurs idées demeurent, et leur chemin continue», a-t-il affirmé. Même son de cloche de la part du chef des Gardiens de la révolution iranienne Hossein Salami. Dénonçant l'occupation israélienne des territoires syriens, le commandant a déclaré qu'il est «intolérable que les sionistes puissent voir à l'œil nu l'intérieur des maisons de Damas». «Les sionistes paieront un lourd tribut. Ils seront enterrés sur cette terre, mais cela prendra du temps», a-t-il ajouté. Le commandant a également noté que les événements en Syrie sont une «leçon amère» qui doit être prise en compte au même titre que d'autres exemples majeurs de l'histoire, comme la Défense Sacrée dans les années 1980. Début décembre, l'ayatollah Khamenei avait déjà pointé du doigt la responsabilité des États-Unis et de l'État hébreu dans la situation en Syrie. Pour le guide suprême iranien, Hayat Tahrir el-Cham (HTC) n'aurait jamais pris le pouvoir à Damas sans l'aval de ces deux pays.

R. I.

SYRIE

Les États-Unis redoutent une offensive turque contre les Kurdes

ALORS que la Turquie aurait renforcé sa présence militaire à la frontière syrienne, les responsables kurdes auraient supplié le président américain élu Donald Trump de convaincre Ankara de ne pas lancer une invasion, à en croire le Wall Street Journal. La Turquie et ses milices alliées auraient renforcé leur présence militaire près de la frontière syrienne, dans ce qui serait perçu comme une préparation à une incursion à grande échelle dans les territoires contrôlés par les Kurdes dans le nord-est du pays, a rapporté le 16 décembre le Wall Street Journal, citant de hauts responsables américains. Selon les sources du média, Ankara aurait stationné des miliciens et des commandos turcs accompagnés d'un important déploiement d'artillerie près de Kobané (appelée aussi Aïn al-Arab), une ville à majorité kurde en Syrie, à la frontière nord avec la Turquie. L'un des responsables américains, cité par le journal, a affirmé que Washington se concentrait actuellement sur les moyens de «faire pression» sur Ankara pour qu'elle retarde l'opération transfrontalière. Parallèlement, Ilham Ahmed, la coprésidente du Département des relations extérieures de l'Administration autonome du nord et de l'est de la Syrie (territoire autoproclamé et contrôlé par les Kurdes syriens) aurait envoyé une lettre au président américain élu Donald Trump, lui demandant de «convaincre» le président turc Recep Tayyip Erdogan de ne pas déployer ses troupes. «De l'autre côté de la frontière, nous pouvons déjà voir les forces turques se rassembler, et nos civils vivent dans la peur constante d'une mort et d'une destruction imminentes», écrit Ilham Ahmed dans la lettre citée par le Wall Street Journal. «Imminence» d'une opération turque La responsable kurde a exprimé ses inquiétudes quant à l›«imminence» d'une opération turque et a averti que l'objectif d'Ankara semble être «d'établir un contrôle de facto» sur les territoires kurdes avant l'entrée en fonction de Trump en janvier. Selon Ilham Ahmed, cela forcerait Trump à s'engager avec la Turquie comme «dirigeants de notre territoire» et aurait des conséquences «catastrophiques». La semaine dernière, les Forces démocratiques syriennes (FDS), l'armée kurde soutenue par les États-Unis, ont signalé avoir déjà été la cible d'attaques d'artillerie et de drones turcs. En réponse, le sénateur américain Lindsey Graham avait averti la Turquie, membre de l'OTAN, qu'elle pourrait être la cible de sanctions si elle continuait d'attaquer les forces kurdes, qui, selon ses dires, ont contribué à détruire l'État Islamique (EI) dans le nord-est de la Syrie. La Syrie après Assad Après la chute du gouvernement de l'ancien président Bachar el-Assad aux mains des forces d'opposition dirigées par les djihadistes de Hayat Tahrir-al-Cham (HTC), la quasi-totalité de la partie occidentale de la Syrie est passée sous le contrôle de l'opposition armée, dont une grande partie est soutenue par la Turquie. Cependant, le territoire de l'Est et du Nord-Est reste sous le contrôle des FDS kurdes, sous la protection américaine, tandis qu'Israël, l'autre allié de Washington, a opéré une expansion dans le Sud, qui comprend l'entrée dans la zone démilitarisée au-delà du Golan occupé et la prise du mont Hermon, un site stratégique surplombant Damas. La Turquie considère que les unités armées des Kurdes syriens du FDS seraient impliquées dans des activités terroristes dans le pays et seraient liées au parti kurde PKK, classé organisation terroriste par Ankara.

R. I.

UKRAINE

L'UE entend allouer 30 milliards d'euros d'aide en 2025

L'UNION EUROPÉENNE prévoit d'allouer 30 milliards d'euros d'aide à l'Ukraine l'année prochaine, en partie aux dépens des revenus des avoirs russes gelés. L'UE insiste sur le maintien de son soutien à Kiev. La Russie est prête à prendre des mesures en retour. Un haut fonctionnaire de l'Union européenne a déclaré aux journalistes ce 17 décembre que l'UE prévoyait de fournir à l'Ukraine une aide de 30 milliards d'euros en 2025. Selon le représentant, plus de la moitié de ce montant sera prélevée sur les revenus des avoirs gelés de la Russie, qui s'élèvent à 300 milliards de dollars (environ 280 milliards d'euros). Le représentant de l'UE a fait cette déclaration avant le sommet de l'UE du 19 décembre. «Notre volonté d'apporter un soutien financier à l'Ukraine persiste. En 2025, l'UE soutiendra l'Ukraine à hauteur d'environ 30 milliards d'euros, soit 12,5 milliards d'euros supplémentaires par l'intermédiaire du Fonds européen et 18,1 milliards d'euros provenant des revenus des avoirs gelés de la Fédération de Russie», a-t-il déclaré. Selon le diplomate, ces 30 milliards d'euros viendront s'ajouter aux 130 milliards d'euros que l'UE a déjà versés à l'Ukraine depuis le début de l'opération militaire russe. En outre, le représentant de l'UE a annoncé la participation au sommet de l'homme politique ukrainien, Volodymyr Zelensky, dont le mandat présidentiel a expiré en mai 2024, à l'invitation du président du Conseil européen, António Costa, et a souligné que l'UE devait continuer à fournir une «assistance militaire et en matière de sécurité énergétique». Il a également exhorté à ne pas cesser d'influencer la Russie par des sanctions. «L'UE doit soutenir l'Ukraine afin qu'elle ait la position la plus forte possible pour l'évolution future de la situation. L'Ukraine doit décider de son avenir. Notre position : pas de décision sur l'Ukraine sans l'Ukraine», a-t-il ajouté. Le ministre russe des Finances, Anton Silouanov, a déclaré le 20 novembre, que la Russie utiliserait également les revenus des avoirs gelés des investisseurs occidentaux en réponse aux actions inamicales de l'Occident collectif. «Nous faisons exactement la même chose. Si les pays occidentaux ont décidé d'utiliser nos actifs et les revenus de nos actifs, les actions adéquates seront absolument réalisées par la partie russe également», a-t-il déclaré lors d'une interview sur la chaîne russe Rossiya 1. L'Occident ne cesse de verser de l'argent à l'Ukraine Le 16 décembre, lors d'une conférence de presse organisée à l'issue de sa première réunion avec les ministres des Affaires étrangères des 27 États membres de l'UE, Kaja Kallas, chef de la diplomatie de l'Union, a déclaré que l'UE fournirait à l'Ukraine une aide mensuelle de 1,5 milliard d'euros à partir de janvier 2025. De plus, elle a déclaré que l'UE avait l'intention de former 75 000 soldats ukrainiens d'ici la fin de l'hiver. L'administration Biden a également annoncé une nouvelle aide militaire à l'Ukraine le 12 décembre.

Au total, les Etats-Unis prévoient de verser à Kiev la somme de 500 millions de dollars. Ce montant comprendra des systèmes de défense aérienne, des munitions et des kits anti-radiations. Ainsi, l'administration Biden tente d'allouer le plus d'aide possible à l'Ukraine avant l'arrivée de Donald Trump à la présidence.

R. I.

BOOSTER LE DÉVELOPPEMENT À EL MENIAA

Divers secteurs concernés
Dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des citoyens, plusieurs projets de développement ont été lancés dans la commune de Hassi Lefhal, située à 155 km Nord d'El-Meniaa. C'est ce qu'ont indiqué les services de la wilaya. Ces projets, dont le coup d'envoi des travaux a été donné par les autorités de la wilaya, portent sur divers secteurs d'activité. Les projets en question concernent la réalisation d'une salle de soins au quartier Kilal, deux classes d'extension au niveau de l'école primaire Chahid Nouizi Bouhafs, en plus de travaux de raccordement des nouveaux lotissements sociaux au réseau d'électricité et de VRD (voiries et réseaux divers) dans une micro zone d'activité.
Lors de cette visite de terrain, le chef de l'exécutif local, Mokhtar Benmalek, s'est enquis de l'état d'avancement des chantiers d'autres projets dont un tribunal, un collège d'enseignement moyen, deux centres de stockage de céréales ainsi que la réception d'un bureau de poste dont les travaux de réalisation ont pris fin. Il a saisi cette occasion pour donner des instructions aux entreprises réalisatrices afin de respecter les délais contractuels et les normes d'exécution des projets.

R.R.

FORMATION EN POTERIE À SAÏDA

Une session régionale pour les artisans de l'ouest

UNE SESSION régionale de formation dans le domaine de la poterie traditionnelle en argile a été organisée hier, dans la Maison de l'artisanat et des métiers «Chahid Saïdi Benyebka» de Saïda, au profit de 20 artisans et artisanes issus de cinq wilayas de l'Ouest du pays. C'est ce qu'a indiqué Mme Ouissi Bouarfa Wafaa, chargée de communication au sein de l'établissement.
Selon la même responsable, cette formation concerne les wilayas de : Saïda, Oran, Tlemcen, Relizane et Mascara, précisant également qu'elle s'étalera sur cinq jours, et qu'elle est encadrée par un artisan spécialisé dans la poterie traditionnelle originaire de la wilaya de Saïda.
Elle a en outre fait savoir que les participants à cette session apprendront les techniques de réalisation d'objets d'art en poterie traditionnelle, en commençant par la préparation de l'argile, le modelage, la cuisson, puis l'émaillage. Cette formation permettra aux artisans d'approfondir leurs connaissances et d'acquérir de nouvelles compétences artistiques dans le domaine de la poterie, contribuant ainsi à la préservation et à la promotion de cette activité.

R.R.

FÊTE DE FIN D'ANNÉE ANS LE SUD

Djanet brille pour la nouvelle année

Tous les ans les touristes, choisissent la destination du Sud du pays pour accueillir la nouvelle année. Djanet, surnommée « la Perle du Tassili », séduit par son authenticité et ses paysages à couper le souffle. La région attire un nombre croissant de visiteurs, notamment des étrangers, désireux de vivre une expérience unique pour marquer la transition entre deux année.



Le paysage époustouflant, fait de cette destination de prédilection pour les voyageurs une chance de découvrir l'une des merveilles de la nature, le Tassili n'Ajjer, classé au patrimoine de l'UNESCO. Connue pour ses sites très prisés, la wilaya de Djanet dans l'extrême Sud du pays s'apprête à accueillir un intense flux de touristes pour la célébration de la fête du nouvel An. Pour ce faire un riche programme est concocté par les agences de voyage permettant aux visiteurs de passer des moments inoubliables et apprécier la splendeur de la région. Les touristes pourront ainsi apprécier l'oasis verdoyante de Djanet, qui se dessine au cœur du désert et profiter des activités variées pour pratiquer de la randonnée et faire du trekking.

Les visiteurs sont d'abord invités à converger vers le flanc nord de la wilaya pour passer la nuit à la belle étoile dans les étendues sahariennes féeriques de « Tadraret El-Hamra », Inssendieyen, Ihrir, Sifar, pour savourer un séjour touristique exceptionnel. Les propriétaires et responsables des agences touristiques mettent les bouchées double mettant en œuvre toutes les facilités nécessaires pour assurer un séjour festif et le rendre des plus agréables aux hôtes de Djanet, dont la mobilisation de toutes les conditions nécessaires leur permettant de découvrir les sites archéologiques de la région et d'apprécier les gravures rupestres et les circuits touristiques à la faveur de la mise à leur disposition d'une flotte nécessaire de véhicules tout terrain et des guides. La région de Tadreret El-Hamra, constitue la destination touristique privilégiée, de quoi permettre aux touristes de découvrir des reliefs et sites naturels de Oued-Indejrane, Tin-Merzouga, via les surprenants espaces de Bouhediane, Intihag, In-Saouatine, Moul-Negua, Inbat et d'autres endroits, dont certains méconnus par la majorité des touristes. Et qui dit tourisme, dit artisanat, un secteur qui connait un développement florissant de par l'écoulement de ses produits auprès des touristes qui, en guise de souvenir leur rappelant leur séjour dans le grand sud algérien, et notamment la région, prennent avec eux des petits chef-d'œuvres artisanaux, dont le chèche des Touaregs et d'autres articles à l'effigie du legs culturel de la population locale.

Amel S.

ENTRETIEN DES ROUTES À CONSTANTINE

Plusieurs projets bientôt réceptionnés

UNE ENVELOPPE financière de 139 millions de DA, a été mobilisé pour réaliser des travaux portant entretien de deux tronçons routiers du chemin de wilaya (CW) 133, dans la daïra d'Ain Abid, dans la wilaya de Constantine, seront réceptionnés avant la fin de l'année en cours (2024). C'est ce qu'a indiqué, Brahim Lakroum, responsable de la subdivision des travaux publics de cette daïra.
A ce propos, le même responsable a indiqué qu'il s'agit du tronçon routier reliant la commune d'Ain Abid et celle de Temlouka, située dans la wilaya de Guelma, sur une distance de 6 km en plus de celui entre les agglomérations d'El Meridj (Khroub)et la commune de Ben Badis (3,300 km). Soulignant également que ces projets dont les taux d'avancement des travaux ont atteint 98 %, ont mobilisé une enveloppe financière de 139 millions DA, puisée du programme décentralisé de l'exercice 2024.
Ayant pour objectif l'amélioration de la fluidité du trafic routier et les conditions de déplacement de la population, deux autres opérations similaires consistant en la rénovation des chemins communaux(CC) reliant les villages de Maâmera et de Debaba sur une distance de 3 km et celui entre les mechtas de Kehalcha Kebar et de Mehada (2 km), ont été réceptionnées la fin du mois d'octobre dernier. Dans la commune de Ben Badis, une (1) autre opération portant réhabilitation de la route qui relie le centre de cette collectivité locale et la mechta de Chaâbet El Karem (1,800 km) a été réalisée durant l'année en cours, a encore indiqué M. Lakroum, qui a ajouté que l'ensemble des routes de la ville d'Ain Abid, ont fait l'objet des travaux d'aménagement.

R.R

FESTIVAL INTERNATIONAL CULTUREL DU MALOUF

La troupe Jordanienne Odoba enchante Constantine

Mardi soir, la salle Ahmed-Bey de Constantine (Zénith) a vibré au rythme de l'avant-dernière soirée du 12e Festival international culturel du Malouf. Le public, a pu savourer des prestations exceptionnelles mêlant traditions et émotions, dans une soirée intitulée «Iydoum Henakom».



Une ambiance chaleureuse et conviviale a enveloppé la grande salle où l'assistance a été transportée par une mosaïque musicale issue du patrimoine arabe, interprétée avec virtuosité par la troupe jordanienne Odoba, le chanteur tunisien Hamdi Cholohgmi, ainsi que les artistes algériens Réda Obad et Mohamed Chérif Nasri.

Dirigée par le talentueux Nasr Al Zoâbi, la troupe Odoba a conquis les cœurs avec une musique envoûtante digne des contes des Mille et une nuits. La voix cristalline de l'artiste Rola Djaradat a sublimé des morceaux tels que «Kanou Diâbane», «Li Anna Edama la Yosbihou Maân» et «Yalili», salués par des applaudissements nourris. Leur prestation, empreinte de douceur et d'élégance, a laissé planer une atmosphère presque magique, captivant l'audience tout au long de leur concert. Réda Obad, président de l'association «Le Malouf dans notre cœur», a ébloui les présents avec une interprétation riche en finesse. Des classiques comme «Salamoun Aâla El Ahbab», «Ya Lalal» et «Kad Ata Wakt El Hana» ont résonné dans la salle, transportant le public dans un univers d'harmonie et de nostalgie. Chaque note, chaque mot, semblait toucher les âmes, rappelant la profondeur et la beauté de ce genre musical ancestral. La soirée s'est poursuivie avec éclat grâce à l'artiste tunisien Hamdi Cholohgmi et l'algérien Mohamed Chérif Nasri, chacun apportant sa touche particulière, offrant des moments mémorables, consolidant ainsi l'esprit d'un festival placé sous le thème évocateur : «Le Malouf, premier pont de Constantine et sa voix éternelle».

le rideau s'apprête à tomber sur cette 12e édition, dont l'ultime concert était prévu hier mercredi avec des prestations riches en couleurs et en sons, puisque les amoureux de la musique savante auront droit à des interprétations des trois écoles du chant andalou algérien, Abbas Righi pour Constantine, Rym Hakiki pour Tlemcen et Manel Gharbi pour Alger.

A.B.

TLEMCEN

La 13e édition du Festival culturel national de la musique Hawzi à partir de samedi

SITÔT le rideau tombé sur la 12ème édition du festival international du malouf tenu du 14 au 18 décembre à la salle Ahmed Bey de Constantine, celui de la 13e édition du Festival culturel national de la musique Hawzi se lèvera samedi au Palais de la Culture Abdelkrim-Dali de Tlemcen. Selon le Commissaire du festival, Amine Boudefla, cette édition, prévue jusqu'au 25 décembre, verra la participation de plus de 240 artistes représentant différentes écoles de ce genre musical Tlemcen, Mila, Mascara, Mostaganem, Oran, Béjaïa et Chlef.

Cette manifestation, organisée sous le thème «Le Hawzi, périple d'héritage et de patrimoine», comprendra deux expositions artistiques : une dédiée à la Nouba andalouse et une autre retraçant l'histoire de la musique andalouse des trois écoles principales (Tlemcen, Alger et Constantine), selon la même source.

Des conférences et des séminaires intitulés «Le Hawzi, voyages et cordes» seront également organisés, en plus de portes ouvertes sur les associations musicales andalouses pour faire connaître les associations locales et encourager l'adhésion des enfants. Des Master Classes d'apprentissage des instruments de musique, notamment le oud, le violon, ainsi que des ateliers de poésie et de chant, seront également proposés.

Par ailleurs, des soirées musicales dédiées au Hawzi seront programmées dans plusieurs communes de la wilaya, selon la même source.

Cette édition vise à mettre en lumière le rôle de cet art dans la création de ponts culturels ayant contribué à l'enracinement d'une des formes musicales les plus importantes du patrimoine algérien. Elle vise également à valoriser les trois grandes écoles qui maîtrisent ce genre musical : l'école «Sanâa» d'Alger, l'école «Malouf» de Constantine et l'école «Gharnata» de Tlemcen, a- t-on ajouté.

R. C.

ALGER

Un riche programme pour les enfants en vacances

POUR LES VACANCES scolaires d'hiver, une variété d'activités spécialement conçues pour les enfants est proposée aux jeunes algérois.

Plusieurs organismes culturels, tels que l'OREF, l'Établissement Arts et Culture et l'ONCI, ont mis en place des programmes alliant divertissement et apprentissage. L'objectif est clair : offrir des moments de détente et de découverte aux familles. Théâtre, cinéma et animations au rendez-vous

Tout d'abord, le théâtre et le cinéma occupent une place centrale dans cette programmation. Les trois institutions culturelles proposent une multitude de spectacles et de projections adaptés aux enfants de tous âges. En outre, des musées ainsi que des lieux emblématiques, comme Les Sablettes et le Jardin d'Essai, accueillent diverses animations pour agrémenter les vacances.

À la salle Ibn Khaldoun, par exemple, la programmation a commencé avec la pièce « Mathaf El Chahid » (Le Musée du martyr). Présentée par l'Association El Sitar El Dhahabia, cette œuvre retrace des épisodes marquants de l'histoire algérienne. Par conséquent, les enfants peuvent découvrir ces récits de manière ludique et éducative.

Des films pour tous les goûts

De plus, le cinéma propose une sélection de projections captivantes. Les enfants auront l'occasion de voir des films populaires comme « Vaiana 2 » ou encore des œuvres historiques telles que « Dr Frantz Fanon ». Ainsi, ces choix permettent de combiner aventure, apprentissage et qualité visuelle.

Ateliers et spectacles interactifs

Par ailleurs, l'Établissement Arts et Culture enrichit son programme avec des marionnettes, des animations musicales et des ateliers créatifs. Ces derniers permettent aux enfants d'explorer des disciplines variées, comme le dessin ou la peinture, tout en évoluant dans une ambiance conviviale et stimulante.

Une offre diversifiée grâce à l'ONCI et l'OREF

D'un autre côté, l'ONCI entame ses spectacles dès le 20 décembre avec « Louabat El Ikhtiyar » de la coopérative El Machaâl. Puis, le 21 décembre, les enfants pourront assister à la pièce « Hilm Sara » (Le Rêve de Sara), présentée par une coopérative de Tiaret. Ces représentations, programmées jusqu'au 27 décembre, mêlent humour, émotion et messages éducatifs.

L'OREF propose également des projections de films dans les salles Ibn Zeydoun et Cosmos. Parallèlement, des ateliers thématiques sont organisés pour stimuler la créativité des enfants et répondre à leurs envies d'apprendre.

R. C.

«L'ESPRIT DE LA CALLIGRAPHIE ARABE» EN EGYPTE

Noureddine Kour participe au Forum de la 5ème édition

LE CALLIGRAPHE Noureddine Kour d'Oran participera à la cinquième édition du Forum international «L'esprit de la calligraphie arabe», qui se tiendra en Egypte à partir du 28 décembre, a-t-on appris, lundi, de l'artiste.

Le calligraphe Kour, le premier à avoir initié la création d'une galerie dédiée à la calligraphie arabe et aux arts de la lettre au niveau national, participera à cet événement qui se déroulera jusqu'au 11 janvier prochain dans la ville égyptienne de Tanta, avec quatre œuvres en art de la lettre, de différentes dimensions et formats et techniques, a-t-il indiqué à l'APS.

Les quatre calligraphies dont une est l'œuvre de son fils Oussama Mohamed Fawzi, sont réalisées par les techniques de la calligraphie persane, le Jali diwani, le thuluth, et le koufi.

Noureddine Kour a déjà participé à plusieurs événements dédiés à la calligraphie arabe en Algérie et à l'étranger: Inde, Indonésie, Chine, Espagne, Iran, notamment. Premier artiste algérien à obtenir une licence en histoire de l'art calligraphique dans le monde arabe, le calligraphe a à son actif plus de 2.000 œuvres artistiques.

R. C.

LE TUNISIEN BENYAHIA NOUVEL ENTRAÎNEUR DU MCA

LE TECHNICIEN tunisien, Khaled Benyahia, est le nouvel entraîneur du MC Alger jusqu'à la fin de la saison, en remplacement du Français Patrice Amir Beaumelle, dont le contrat a été résilié à
l'amiable, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, mardi soir dans un communiqué.Il s'agit d'un retour pour Benyahia (67 ans), qui avait déjà assuré aux destinées techniques du «Doyen» lors de la saison 2021-2022, réalisant un bilan de 13 victoires, 12 nuls, et 9 défaites.Le «Doyen» reste sur une défaite samedi à domicile face aux Soudanais d'Al-Hilal SC (0-1), pour le compte de la 3e journée (Gr.A) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique .Beaumelle, ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire, avait rejoint le MCA en mars 2023, en remplacement du Tunisien Faouzi Benzarti, pour un contrat de 16 mois, qui allait être prolongé en juillet dernier jusqu'en 2025.Le coach français avait mené le Mouloudia au titre de champion d'Algérie de la saison 2023-2024 après 14 ans de disette, et atteindre la finale de la Coupe d'Algérie, perdue face au CR Belouizdad (0-1).Benyahia signera ses grands débuts sur le banc du Mouloudia vendredi, lors de la réception de l'ASO Chlef à huis clos (16h30), pour le compte de la 14e journée du championnat.

LE MC EL BAYADH ET LE MC ORAN SANCTIONNÉS DE QUATRE MATCHS FERMES À HUIS CLOS

LE MC EL BAYADH et le MC Oran ont écopé de quatre matchs fermes à huis clos chacun, suite aux incidents ayant émaillé le match entre les deux équipes, disputé vendredi dernier au stade Zakaria
Medjdoub, pour le compte de la 13e journée de Ligue 1 Mobilis, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP) mardi sur son site officiel.Outre cette sanction, la commission de discipline de la LFP, réunie lundi pour traiter les affaires des rencontres de la 13e journée du championnat de L1, a interdit le déplacement des supporteurs des deux clubs (MCEB et MCO) durant les matchs programmés à l'extérieur, plus 400.000 DA d'amende à chaque équipe, ajoute la même source.
Les deux clubs sont tenu de rembourser tous frais des dégâts pour le gestionnaire du stade Zakaria Medjdoub d'El Bayadh, souligne l'instance chargée de la gestion de la compétition.D'autre part, le joueur du MC Oran Guessoum Kelyan Jean Said, a été sanctionné d'une amende de 100.000 DA pour «contestation de décision». Pour rappel, le MCE El Bayadh avait battu le MC Oran (1-0) sur une
réalisation de Toumi (24e).La commission de discipline de LFP a infligé des amendes à plusieurs clubs
de Ligue 1 Mobilis pour diverses raisons. Ainsi, la JS Saoura devra s'acquitter de deux amendes, l'une de 30.000 DA pour «utilisation de fumigènes dans les tribunes» et la seconde de 100.000 DA pour «mauvais comportement des ramasseurs de balles»L› ASO Chlef a été sanctionnée de 30.000 DA pour «utilisation de fumigènes dans les tribunes». De son côté, l'US Biskra a été condamnée à payer 200.000 DA d'amende en plus d'une mise en garde pour «jets de projectiles sur le terrain (2e
infraction). Le club des Zibans est sanctionné d'une seconde amende de 50.000 DA pour «mauvaise organisation de la rencontre» face à l'Olympique Akbou (0-1), disputée samedi dernier.L'entraineur en chef de l'ES Sétif, Bendris Redha a écopé d'une amende 100.000 DA pour «contestation de décision», lors du match face à la JS Kabylie (2-2) disputé vendredi dernier au stade 8 mai 45 de Sétif.La même sanction est infligée au joueur de la JS Kabylie à Redjem Adem pour «contestation de décision» face à l'ESS de la 13e journée de Ligue 1 Mobilis.

LIGUE 1 MOBILIS (14E J)

Favorable au leader, choc alléchant à Sétif

La 14e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, prévue vendredi et samedi, sera marquée par le choc entre l'ES Sétif et l'USM Alger, alors que le leader provisoire, la JS Kabylie, partira favorite à domicile face à l'ES Mostaganem.



La JSK (1e, 21 pts), sur une courbe ascendante depuis sept matchs (4 victoires et 3 nuls, NDLR), aura les faveurs des pronostics à Tizi-Ouzou devant l'ES Mostaganem (14e, 12 pts), qui traverse une mauvaise période, en témoigne sa série de cinq matchs sans la moindre victoire. Les «Canaris» n'auront pas, a priori, de difficultés pour empocher les points du match devant l'Espérance, qui peine à amorcer son retour
parmi l'élite, en dépit du changement opéré au niveau du staff technique avec le départ de Chérif Hadjar et l'arrivée de Slimane Rahou. Battue mardi à la maison par le Paradou AC (1-2), l'Entente (2e, 19 pts) aura l'occasion de se racheter devant son public, en recevant une coriace équipe de l'USMA (7e, 16 pts). Les matchs entre ces deux clubs, parmi les plus titrés du pays, ont
souvent tenus en haleine les amoureux de la balle ronde. Ce rendez-vous ne va certainement pas déroger à la règle, puisque chacune des deux équipes aura à cœur d'avoir le gain du match.
Le CS Constantine (2e, 19 pts), qui reste sur une cruelle défaite concédée à Luanda dimanche face aux Angolais de Bravos do Maquis (3-2), recevra le NC Magra (11e, 14 pts) pour préserver sa position sur le podium, et confirmer du coup ses excellents résultats intra-muros, puisqu'il est la deuxième meilleure équipe à domicile du championnat avec un bilan de 14 points pris sur 18 possibles.
Le «Nedjm», qui fait du surplace depuis deux journées (une défaite et un nul, NDLR), semble en manque d'arguments avant ce déplacement périlleux à Constantine, d'autant que les joueurs du coach Lyamine Bougherara voyagent mal cette saison (2 points décrochés sur 21 possibles, NDLR).
Du côté de la vallée de la Soummam, l'Olympique Akbou (5e, 17 pts), qui a renoué avec la victoire en l'emportant à Biskra (1-0), abordera la réception du MC El-Bayadh (15e, 11 pts) pour confirmer son réveil, et éventuellement monter sur le podium.Le MCEB, qui a également retrouvé le sourire en mettant fin à un triste bilan de trois défaites et deux nuls, se rendra à Béjaïa en conquérant,
pour réaliser un bon résultat et quitter la zone rouge, même si sa mission s'annonce difficile.

MC : L'ENTRAINEUR BENYAHIA POUR RÉUSSIR SON COME-BACK

Le MC Alger (5e, 17 pts) a passé une semaine mouvementée, avec d'abord la défaite concédée samedi à domicile face aux Soudanais d'Al-Hilal SC (0-1), en Ligue des champions, suivie par le départ à l'amiable lundi de l'entraîneur Patrice Amir Beaumelle, remplacé par le Tunisien Khaled Benyahia.
Le «Doyen» débutera l'ère Benyahia, déjà passé par le banc du MCA (2021-2022), en recevant à huis clos l'ASO Chlef (7e, 16 pts), qui a réussi à redresser la barre, en s'imposant à domicile face à l'ES Mostaganem (2-0) avant d'aller fait match nul à Béchar face à la Saoura (1-1).Les «Vert et Rouge» seront ainsi face à un match piège, dont il faudra bien négocier, pour retrouver la confiance, et permettre au nouveau coach de démarrer du bon pied.Le Paradou AC (12e, 13 pts), auteur mardi de son premier succès de la saison en déplacement (à Sétif), se présentera dans la peau de favori à domicile face à la JS Saoura (12e, 13 pts), dos au mur.L'arrivée de Billel Dziri aura fait beaucoup de bien au PAC, qui n'a plus perdu depuis le 10 octobre dernier, et aura à cœur de poursuivre sa progression dans le classement.L'USM Khenchela (7e, 16 pts), qui reste sur une défaite essuyée à domicile face à l'ESS (2-3), n'aura pas le droit de rater un second rendez-vous devant ses supporters, en recevant la lanterne rouge l'US Biskra (16e, 10 pts).Les statistiques plaident en faveur de l'USMK, dirigée sur le banc par le nouvel entraîneur Chérif Hadjar, puisqu'elle est la troisième meilleure équipe à la maison avec 13 points récoltés sur 21 possibles. La formation des «Ziban» est appelée plus que jamais à stopper l'hémorragie, elle qui reste sur triste bilan de cinq défaites et deux nuls, soit la plus longue mauvaise série depuis le début de la saison.Enfin, le match MC Oran-CR Belouizdad, a été reporté à une date ultérieure. Le Chabab sera en appel dimanche au Caire pour défier les Egyptiens d'Al-Ahly SC (17h00), en match comptant pour la mise à jour de la 3e journée (Gr.C) de la phase de poules de la Ligue des champions.

Vendredi, 20 décembre :
USM Khenchela - US Biskra 15h00
MC Alger - ASO Chlef 16h30 Huis clos
Samedi, 21 décembre :
Olympique Akbou - MC El-Bayadh 15h00
CS Constantine - NC Magra 16h30
Paradou AC - JS Saoura 16h45
JS Kabylie - ES Mostaganem 17h00
ES Sétif - USM Alger 17h00

Le CRB enchaîne la JSK nouveau leader

LA JS KABYLIE, large vainqueur face au MC El-Bayadh au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (3-0), s'est hissée provisoirement en tête du classement de la Ligue 1 Mobilis de football, alors que le CR Belouizdad a confirmé son retour tonitruant en surclassant à Alger la JS Saoura (3-0), à l'occasion de la mise à jour championnat, disputée mardi.Les «Canaris» ne pouvaient rater ce rendez-vous devant leur public, pour non seulement préserver la dynamique, mais aussi prendre les commandes pour la première fois depuis le début du nouvel exercice.Titularisé par l'entraîneur Abdelhak Benchikha, le petit lutin Akhrib, a réussi de la tête, une fois n'est pas coutume, à ouvrir le score (30e), après une balle déposée par le maître à jouer Boudebouz. Berkane a fait le break en deuxième mi-temps sur penalty (74e). Boudebouz a clôturé le festival offensif en ajoutant le troisième but (85e).La JSK, qui signe son septième match sans défaite, affiche plus que jamais ses ambitions de jouer les premiers rôles cette saison, après plusieurs saisons de vaches maigres.La formation d'El-Bayadh a terminé la partie en infériorité numérique, après l'expulsion du défenseur Benamrane dans le temps additionnel de la première période (45e+7).
Le MCEB qui espérait confirmer son réveil, retombe dans ses travers et se voit reléguer à la 15e et avant-dernière place au tableau avec 11 unités.Du côté des hauts-plateaux, l'ES Sétif a échoué une seconde fois de rang à s'emparer de la tête du classement, en se faisant piéger à domicile par la surprenante formation du Paradou AC (1-2).Les «Académiciens», invaincus depuis l'arrivée à la barre technique de Billel Dziri, ont ouvert le score dès la 6e minute par Kouhili. L'Entente avait la possibilité d'égaliser avant la pause, mais le défenseur Gatal a raté son penalty, repoussé par le portier du PAC Ferrahi (44e).En seconde période, les locaux ont réussi à égaliser grâce à une tête décroisée de Bacha (62e), mais c'était sans compter sur l'envie du club
algérois, qui est parvenu à inscrire le but de la victoire, sur un excellent travail individuel de Boulbina (70e), ce dernier conforte sa position en tête du classement des buteurs avec 8 réalisations, devant le capitaine du CS Constantine Dib (5 buts).
Il s'agit du premier succès en déplacement pour le PAC cette saison.Au stade olympique du 5-juillet, le CR Belouizdad, en l'absence des supporters (en raison du huis clos imposépar la LFP, NDRL), a dicté sa loi face à la JS Saoura (3-0).Tout s'est joué en deuxième période : le Chabab a réussi à plier le match en l'espace de huit minutes, grâce à Meziane (49e), Mahious (51e), et le Sud-Africain Khanyisa (57e).Il s'agit de la quatrième victoire de rang pour les «Rouge et Blanc» en championnat, eux qui se hissent provisoirement à la 7e place, et peuvent même prétendre à prendre la tête, puisqu'ils comptent trois autres matchs en retard.Rien ne va plus en revanche chez la JSS. Les coéquipiers du gardien Ouabdi n'ont plus gagné depuis le 9 novembre dernier (à domicile face au NC Magra 1-0, NDLR), soit cinq matchs sans succès. Le prochain rendez-vous de la Ligue 1 se jouera le week-end prochain, avec le déroulement de la 14e journée, tronquée du match MC Oran-CR Belouizdad, reporté à une date ultérieure en raison de Ligue des champions pour les Belouizdadis.

FIFA : VINICIUS JUNIOR, LE MEILLEUR JOUEUR DE L'ANNÉE

Le Real Madrid a envoyé un message cinglant au monde entier

La cérémonie organisée à Doha au Qatar mardi soir a vu le Real Madrid être récompensé à plusieurs reprises.



Un moyen de se soulager et de retrouver sa place après le fiasco du Ballon d'Or.Rares sont les moments dans l'histoire récente du football où le Real Madrid est apparu si mal en point. Entre les multiples blessures des joueurs cadres, des résultats en deçà des attentes, des rumeurs de possible départ de Carlo Ancelotti ou encore de supposées brouilles en interne autour du cas Kylian Mbappé, les Merengues n'ont pas connu un début de saison des plus calmes. Le point culminant de cette entame assez compliquée a été la cérémonie du Ballon d'Or organisée le 28 octobre 2024 au Théâtre du Châtelet à Paris. Alors que toutes les prédictions annonçaient une victoire écrasante de Vinícius Júnior, c'est finalement le milieu de Manchester City, Rodri, qui avait été élu à la surprise générale, de quoi provoquer l'ire de tout le Real Madrid. Des dirigeants aux joueurs, tout le club madrilène avait finalement décidé de bouder la cérémonie. Et ce mardi soir, à l'Aspire Academy de Doha au Qatar, la soirée de gala pour les Prix FIFA-The Best avait lieu. Un moyen de se rattraper pour la Casa Blanca qui avait crié au scandale. Surtout que le symbole était fort au cours de cette cérémonie puisque le vote des fans valait autant que celui des médias, des joueurs ou des entraîneurs. L'organisation mondiale de football a publié les données du vote quelques minutes après que les vainqueurs ont été connus. Malgré la victoire de Vinicius, il ressort que le milieu espagnol Rodri est bien le joueur qui aurait gagné le trophée si le système de votes avait été similaire à celui du Ballon d'Or, à savoir exclusivement laissé aux journalistes et aux sélectionneurs. Les tacticiens ont, en effet, donné 461 voix à l'Espagnol et 438 au Brésilien. Les journalistes ont attribué 541 au joueur de Manchester City et 538 à celui du Real Madrid. Cependant, l'ancienne pépite de Flamengo a dominé le vote populaire. Les supporters lui ont attribué 1 147 276 points contre les 264 835 qu'ils ont donnés à Rodri et les 460 887 points qu'ils ont donnés Jude Bellingham. C'est en ce sens que la Casa Blanca a répondu à tout le monde après le fiasco du Ballon d'Or à Paris il y a quelques semaines. Perdre fait partie du jeu, mais gagner grâce au vote des millions de passionnés du football est la plus belle des réponses. Laissé de côté par ses pairs, souvent critiqué dans les différentes presses et insulté dans les stades d'Europe, Vinícius Júnior a prouvé qu'il avait gagné le cœur des supporters des quatre coins du monde. La plus belle preuve de son talent indéniable : « aujourd'hui, j'écris au garçon qui a vu tant d'idoles soulever ce trophée… Son heure est venue. Ou plutôt, mon heure est venue. L'heure de dire… oui, je suis le meilleur joueur du monde et c'est pour cela que je me suis beaucoup battu. Ils ont essayé et essayé de m'invalider, de me diminuer. Mais ils ne sont pas préparés. Personne ne me dira pour qui je dois me battre, comment je dois me comporter. Quand j'étais à São Gonçalo, le système ne se souciait pas de moi. Ils m'ont presque englouti », a-t-il affirmé. Mais le Brésilien n'est pas le seul élément du Real Madrid à avoir été récompensé, à commencer par le 11 de l'année composé de cinq joueurs madrilènes (Vinicius, Dani Carvajal, Antonio Rüdiger, Toni Kroos, Jude Bellingham).

En effet, Carlo Ancelotti a réussi à rafler le trophée du meilleur entraîneur de l'année, grillant la politesse à Pep Guardiola, Xabi Alonso, Lionel Scaloni ou encore Luis de la Fuente, grâce au triplé Liga - Ligue des Champions - Supercoupe d'Espagne : « je vois ici beaucoup de visages familiers de joueurs que j'ai déjà entraînés. C'est un grand honneur de recevoir cette reconnaissance de la FIFA. Merci à son président. Je souhaite partager ce prix avec mon club, avec mon président Florentino Pérez, qui m'a donné l'opportunité d'être l'entraîneur du meilleur club du monde, et également avec mes joueurs qui, pas toujours, mais parfois, m'écoutent. Merci à ma famille, à ma femme pour m'apporter la paix et l'amour, ce qui est si important dans ce métier. Je suis dans le football depuis 48 ans, et cela m'a donné beaucoup d'émotions, parfois positives et parfois négatives, mais c'est la grande raison pour laquelle, après tant d'années, je suis encore en vie dans cette profession. » Présents à Doha, les joueurs du Real Madrid affronteront ce soir Pachuca, au cours de la Coupe Intercontinentale, pour envoyer un second message et faire le plein de confiance.

TRANSFERTS ...TRANSFERTS ... TRANSFERTS ... TRANSFERTS ...TRANSFERTS ... TRANSFERTS ...

RASHFORD VEUT QUITTER MANCHESTER UNITED INTERROGÉ ces dernières heures par le journaliste anglais Henry Winter, Marcus Rashford, qui a vu son temps de jeu baisser à Manchester United depuis l'intronisation de Ruben Amorim, a affirmé être «prêt» à quitter les Red Devils cet hiver. «Je pense que je suis prêt pour un nouveau défi. Quand je partirai, ce sera sans rancune. Vous n'aurez aucun commentaire négatif de ma part sur Manchester United», a lâché le joueur de 27 ans.

RANIERI OUVRE LA PORTE À DYBALA
Alors que Paulo Dybala est activement convoité par Galatasaray, Claudio Ranieri, l'entraîneur de la Roma, a ouvert la porte à un départ de l'ancien joueur de la Juventus Turin. «S'il a d'autres priorités et qu'il veut y aller, nous l'accepterons», a déclaré l'ex-Monégasque au Corriere dello Sport.

LE PATRON DU BAYERN S'EXPRIME SUR WIRTZ
Dans un entretien accordé à TZ Munich, Jan-Christian Dreesen, le patron du Bayern, s'est exprimé sur le dossier Florian Wirtz, dans le viseur du club bavarois et du Real Madrid. «Je pense que Leverkusen ne veut pas le laisser partir», a-t-il indiqué, au lendemain des révélations de Kicker annonçant que l'international allemand allait prolonger avec le champion d'Allemagne 2024

VLAHOVIC VERS UNE PROLONGATION AVEC LA JUVENTUS ?
Interrogé par La Gazzetta dello Sport, Cristiano Giuntoli, le président de la Juventus, a évoqué Dusan Vlahovic, sous contrat avec les Bianconeri jusqu'en juin 2026. «Les relations avec le joueur et l'agent sont extraordinaires, a-t-il annoncé. Nous avons décidé de nous rencontrer après le mercato, car il lui restera encore un an de contrat.»

KARIM BENZEMA, VERS UNE FIN DE CARRIÈRE L'ÉTÉ PROCHAIN ?
Selon les informations du média espagnol Relevo, Karim Benzema envisage de mettre un terme à sa carrière l'été prochain, malgré un contrat qui court jusqu'en juin 2026 avec Al-Ittihad. L'attaquant international français (97 sélections), qui fêtera ses 37 ans en milieu de semaine,



pourrait devenir ambassadeur du Real Madrid dans la zone du Moyen-Orient.Et si Karim Benzema mettait un point final à son immense carrière l'été prochain ? Selon les informations du média espagnol Relevo, le Ballon d'Or 2022 envisage de raccrocher les crampons à l'issue de la saison 2024-25 même si son contrat actuel avec Al-Ittihad court jusqu'en juin 2026.

Sur le navigateur Edge, vous pouvez maintenant créer un thème personnalisé avec de l'IA

Microsoft Edge continue de faire le plein d'IA, avec cette fois une nouvelle fonction dédiée aux thèmes. La nouvelle fonctionnalité Edge Theme Generator promet de créer, en quelques secondes, le thème de vos rêves.



Au fil des années, Microsoft a déployé une très large variété de thèmes de navigateur, pour permettre à ses utilisateurs de personnaliser leur expérience Web, depuis le navigateur maison Edge. À l'instar d'autres géants de la Tech, Microsoft a également perçu à quel point l'IA peut permettre à ces mêmes utilisateurs d'exprimer leur créativité.

Un outil de génération de thème par IA pour Edge

Dans ce même esprit, Microsoft a donc décidé de faire fusionner la navigation Web et l'IA pour proposer Edge Theme Generator. Ce nouvel outil permet à quiconque de créer son propre thème de navigateur Edge personnalisé, en utilisant l'IA générative, le tout étant optimisé par Microsoft Designer.
« Qu'il s'agisse de créer un magnifique paysage d'été pour vous aider à passer votre journée de travail ou même de vous préparer à la saison de football avec votre propre image personnalisée pour représenter votre équipe, Theme Generator peut vous aider à le créer », indique le géant américain.
Il y a quelques semaines, Microsoft Edge se dotait d'une palette d'outils de retouche d'images avancés, toujours par le biais de la sacro-sainte IA.

Comment ça marche ?

Le fonctionnement de Edge Theme Generator est on ne peut plus simple. Il suffit pour cela de visiter le site Web du générateur de thèmes et de décrire, dans la boîte de dialogue, le thème que l'on souhaite créer. En quelques secondes, Edge le générera automatiquement. « Des grenouilles qui regardent la télévision ensemble, dans un style photoréaliste » ou « La vue d'un skieur sur une belle pente de montagne ; photoréaliste » ou encore « Une douzaine de beignets glacés vus depuis le dessus »… Tout est possible, tout est réalisable, comme on dit.

Et si l'inspiration vient à manquer, un bouton « Surprends-moi » permet à l'IA de générer un thème aléatoire.
À noter qu'il est nécessaire d'être connecté à Edge avec un compte Microsoft personnel pour bénéficier de l'outil.

Android s'invite dans le menu Démarrer de Windows 11



Bonne nouvelle pour les utilisateurs de Windows, également propriétaires d'un smartphone Android, puisque ce dernier va se faire une place au sein du menu « Démarrer ». Voilà quelques années que Microsoft s'efforce d'intégrer l'écosystème Android à bord de Windows. Récemment, le géant américain confirmait la possibilité de remplacer la webcam de notre ordinateur par l'appareil photo de notre smartphone, pour passer des appels en visio de qualité optimale.

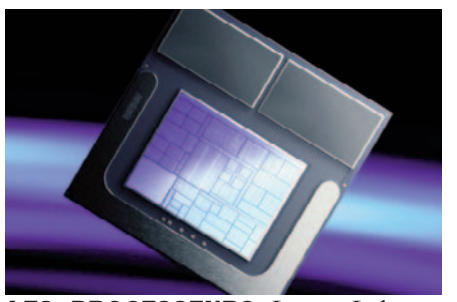
Android se taille une place dans le menu Démarrer

Dans un même ordre d'idée, depuis quelques années maintenant, l'outil Mobile Connecté de Windows permet d'accéder au contenu et d'interagir avec son appareil Android directement depuis son ordinateur.
Une intégration qui va être optimisée prochainement, avec la possibilité de greffer certaines fonctions au menu Démarrer.

L'Intel Vision est habituellement dédié aux processeurs pour PC de bureau et il serait donc logique que Lunar Lake soit lancé avant. L'Intel Vision 2024 serait alors tout entier dédié à Arrow Lake – sorte de déclinaison desktop de Lunar Lake – dont le lancement interviendrait dans la foulée, courant octobre.
Profitons de cette information de nos confrères pour faire un rapide point sur les lancements processeurs/cartes mères PC de cette fin d'année car le calendrier est chargé.

Juillet 2024 (autour du 15 ?) : processeurs AMD Ryzen AI 300 (Strix Point)
Juillet 2024 (autour du 31 ?) : processeurs AMD Ryzen 9000 (Granite Ridge)
Septembre 2024 (17-24) : processeurs Intel Core Ultra 200V (Lunar Lake)
Troisième trimestre 2024 : cartes mères AMD X870 et B850
Octobre 2024 : processeurs Intel Core Ultra 200K (Arrow Lake-S)
Octobre 2024 : cartes mères Intel Z890
Janvier 2025 : processeurs Intel Core Ultra 200 (Arrow Lake-S)
Janvier 2025 : cartes mères Intel B860/H810

Lancement des prochains processeurs Intel : **Lunar Lake** en septembre, Arrow Lake en octobre



LES PROCESSEURS Lunar Lake et Arrow Lake adopteront le nom commercial de Core Ultra 200… ce sont les dates de lancement qui questionnent.
Intel joue gros. Les deux prochaines gammes de processeurs de la firme américaine sont autant attendus par les utilisateurs que par les analystes en quête de renouveau chez le fabricant.
Premier couac toutefois pour Intel, le lancement de la gamme Lunar Lake – un temps prévu pour juin/juillet – semble devoir être décalé de quelques semaines et ne plus arriver qu'à la fin de l'été.

Lunar Lake dès septembre ?

Avec Meteor Lake, Intel a amorcé complètement revu sa façon de concevoir et fabriquer des processeurs faisant sienne la technique « chiplet » déjà employée par de nombreux concurrents.
En l'espèce, il s'agit d'associer plusieurs « tuiles » d'architectures différentes sur un même substrat.
Ainsi, dans le cas de Lunar Lake, il est question de faire cohabiter ce qu'Intel baptise une compute tile fabriquée par TSMC selon le procédé N3B et une plateform tile qui, si elle reste produite par TSMC, l'est au travers du procédé N6, moins avancé.
Problème pour Intel donc, plusieurs sources – dont la plus fiable et la plus récente est BenchLife cité par VideoCardz – confirment que la sortie des premières machines à base de processeurs Lunar Lake n'est pas prévue avant septembre alors que certains estimaient possible de viser août.
Un décalage supposé qui ne serait finalement pas très gênant pour Intel et surtout très loin de rumeurs annonçant un retard



plus important encore : il s'agit surtout de ne pas louper la rentrée étudiante sur laquelle la firme mise beaucoup. En effet, Lunar Lake est avant tout conçu pour équiper des PC portables relativement puissants, mais surtout légers.

Arrow Lake calé sur le mois d'octobre

Toujours selon BenchLife, le lancement de Lunar Lake devrait même intervenir sur les semaines 38/39, autrement dit, autour des 17-24 septembre. Une date qui serait encore « dans les clous » pour Intel car elle intervient juste avant l'Intel Vision 2024, un événement organisé les 24-25 septembre prochains à San Jose en Californie.

Apple construit un OS très sécurisé pour ses centres de données d'IA - voici les détails



Une version d'iOS et de macOS, fonctionnant sur les serveurs Private Cloud Compute d'Apple, sera mise à disposition pour permettre aux chercheurs en sécurité de faire des audits.

Lors de la présentation la semaine dernière d'Apple Intelligence, l'initiative d'Apple en matière d'intelligence artificielle pour l'instant non accessible en Europe, Craig Federighi, responsable de l'ingénierie logicielle, a annoncé que l'entreprise ferait tourner certains modèles d'IA générative dans un environnement de cloud computing sécurisé lorsque ces modèles nécessiteraient une puissance supplémentaire.
Baptisé Private Cloud Compute (PCC), ce service sera soumis à l'examen d'experts en sécurité externes. M. Federighi a déclaré : "Tout comme votre iPhone, des experts indépendants peuvent inspecter le code qui s'exécute sur ces serveurs afin de vérifier cette promesse de confidentialité." L'idée est la suivante : Vérifier certaines promesses d'Apple en matière de protection de la vie privée, notamment que les données des utilisateurs ne seront jamais stockées sur les serveurs du PCC, mais seront effacées de la mémoire une fois qu'une demande aura été satisfaite.

"Faciliter l'étude de ces composants critiques par les chercheurs"

M. Federighi n'a pas expliqué en détail comment les serveurs PCC seront inspectés ou contrôlés par les chercheurs en sécurité. Mais un billet de blog ultérieur des équipes techniques d'Apple indique que les serveurs PCC exécuteront une version distincte du logiciel du système d'exploitation de l'entreprise que les chercheurs seront autorisés à inspecter.
"Lorsque nous lancerons Private Cloud Compute, nous prendrons l'initiative extraordinaire de rendre publiques les images logicielles de chaque version de production de PCC à des fins de recherche sur la sécurité", indique un billet publié par les équipes d'ingénierie et d'architecture de sécurité d'Apple et les équipes collaboratrices.
L'article poursuit en indiquant qu'Apple "publiera aussi périodiquement un sous-ensemble du code source PCC critique pour la sécurité, [et] les images PCC incluront le micrologiciel sepOS et le chargeur de démarrage iBoot en clair, ce qui facilitera plus que jamais l'étude de ces composants critiques par les chercheurs".

Un dérivé des systèmes d'exploitation iOS et MacOS

Apple souligne que ses appareils "n'enverront des données qu'aux nœuds PCC qui peuvent attester cryptographiquement de l'exécution de logiciels publiquement répertoriés" afin d'assurer ses garanties en matière de confidentialité et de sécurité.
Apple fait plusieurs promesses concernant la sûreté et la sécurité de l'utilisation de Private Cloud Compute pour traiter certaines tâches d'intelligence artificielle. Apple Peu de détails ont été fournis sur la nature du logiciel serveur, si ce n'est qu'il s'agit d'un dérivé des systèmes d'exploitation iOS et MacOS.
Les serveurs fonctionneront sur les propres puces informatiques d'Apple, analogues à l'iPhone et à l'iPad, ainsi qu'au Mac, et "Nous avons associé ce matériel à un nouveau système d'exploitation : un sous-ensemble renforcé des fondations d'iOS et de macOS conçu pour prendre en charge les charges de travail d'inférence des grands modèles de langage (LLM) tout en présentant une surface d'attaque extrêmement étroite. Cela nous permet de tirer parti des technologies de sécurité d'iOS telles que Code Signing et sandboxing.

"Bientôt" un "premier aperçu" du logiciel

iOS et macOS sont basés sur une combinaison de technologies open-source telles que le système d'exploitation Darwin, développé par Apple dans les années 1990, et freeBSD, et de logiciels système fermés développés par Apple.
On ne sait pas encore quand les développeurs auront accès au nouveau logiciel. Dans le billet de blog, les chercheurs d'Apple indiquent qu'ils donneront "bientôt" aux chercheurs en sécurité un "premier aperçu" du logiciel. Une note sur le site des développeurs d'Apple indique qu'Apple Intelligence sera disponible "dans une prochaine version bêta", sans mentionner quoi que ce soit de spécifique sur le calendrier du PCC.

C++ dépasse le C pour la première fois de son histoire

LE C++ a atteint son meilleur classement en 23 ans, depuis le début de l'indice Tiobe en 2001. C'est la première fois que le C quitte les deux premières places de la liste. Selon le dernier Tiobe Index publié par Tiobe Software, le langage de programmation C++ a dépassé le C pour prendre la deuxième place. Le Tiobe Index est un indice mensuel de popularité des langages de programmation publié par Tiobe Software. Le C++ a atteint son meilleur classement en 23 ans, depuis le début de l'indice en 2001. C'est la première fois que le C quitte les deux premières places.
"Il a fallu 39 ans pour que le C++ dépasse la popularité du C", a déclaré Paul Janssen, PDG de Tiobe Softwares, "Les mises à jour régulières tous les trois ans et la compatibilité qui les accompagne ont donné au C++ un nouveau souffle après une longue histoire".
Python conserve la première place
Python conserve la première place dans l'enquête de cette année, battant largement C++ et C.
Le C++ est un langage de programmation à usage général développé par l'informaticien Bjarne Stroopstrup en 1985. C'est une extension du langage C. Il prend en charge la programmation orientée objet. Et il est optimisé pour le développement de systèmes et la programmation d'applications. Il propose un contrôle important sur la mémoire et les composants matériels. De ce fait, il est utilisé dans un large éventail d'applications, notamment les progiciels tels que : Les systèmes de négociation et les systèmes de gestion des risques sur les marchés financiers
L'intelligence artificielle (IA)
Les systèmes de gestion de bases de données Les jeux qui nécessitent une vitesse et des performances élevées

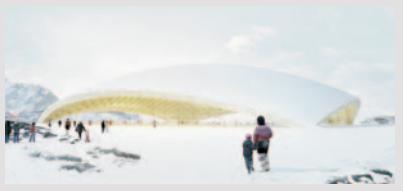
Des mises à jour régulières, gage de succès

La principale raison pour laquelle ce langage a pu dépasser le langage C est son évolution et ses mises à jour constantes. Depuis 2011, le langage C++ est mis à jour tous les trois ans. De quoi y ajouter de nouvelles capacités et de nouveaux outils. Cependant, les failles de sécurité liées à la gestion de la mémoire ont souvent été citées comme un problème de ce langage. Et il existe un mouvement pour le remplacer par des langages système plus sûrs tels que Rust. Et de fait, les langages de programmation GO et Rust de Google sont en progression dans l'indice Tiobe de cette année. Ils se classent respectivement aux 7e et 14e rangs. Il s'agit de leur meilleur classement à ce jour. Bjarne Stroopstrup a déclaré travailler avec le comité des normes C++ pour résoudre ces problèmes de mémoire.

Pour aller plus loin sur le langage de programmation C++

Langages de programmation : le C++ gagne en popularité, Java en baisse
Google va utiliser conjointement C++ et Rust dans les applications Android
Java cède sa place à C++ parmi les langages de programmation populaires
Programmation : Le début de la fin a-t-il sonné pour les langages C et C++ ?
C++ : Pourquoi ce vieux langage de programmation a toujours le vent en poupe

Le Groenland ne peut pas rejoindre la FIFA à cause du manque d'herbe !



Le Groenland faisait partie du Danemark en tant que colonie qui avait une autonomie limitée. Depuis 1979, le Groenland a essayé de développer une plus grande autonomie et a tenté d'être reconnu comme une vraie nation. C'est pour cela que le Groenland s'est focalisé sur le sport. Il existe à présent une fédération groenlandaise de taekwondo, de badminton, de handball, de volley-ball, et de tennis de table. Ces fédérations ont acquis une pleine adhésion aux Fédérations internationales liées à ces sports.

Cependant, ce n'est pas le cas pour le football. En effet, le Groenland n'est pas assez vert pour faire partie de la FIFA. Les dirigeants de la FIFA affirment que le manque d'herbe pour faire des terrains gazonnés et les conditions climatiques rendent ce sport impraticable dans ce pays, et par conséquent la FIFA ne peut pas accorder l'adhésion de Groenland.

Tous les pandas dans le monde sont loués par la Chine !

Tous les pandas dans le monde sont prêtés par la Chine, et quand un bébé Panda est né, par accord, il est renvoyé à la Chine pour aider à élargir la ressource génétique. Les pandas font partie de la faune endémique de la chine. La Chine détient un «droit» spécial sur les pandas. En dehors de la Chine, un grand nombre de pandas, majoritairement, des pandas géants, peut être vu dans de nombreux zoos à travers le monde aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, en Espagne, en Australie… Mais les pandas ne sont pas les propriétés de ces pays. En effet, tous les pandas sont prêtés par la Chine.

Cela a commencé en 1950, lorsque le gouvernement de la Chine a commencé à distribuer des pandas comme cadeaux à d'autres gouvernements. A partir de 1984, la Chine a cessé le don des pandas et a commencé à les prêter contre une somme d'argent. Le prix de location d'un panda est de 100.000 dollars par an. Cela inclut une condition que tous les petits des pandas prêtés seront retournés à la Chine.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



La tragique histoire de James Howells, un ingénieur britannique de 38 ans, à la recherche depuis 10 ans de son disque dur d'une valeur aujourd'hui estimée à... 500 millions d'euros.

Il a perdu 500 millions d'euros dans une décharge: la quête désespérée d'un homme en colère

Il y a plus de 10 ans, James Howells minait déjà des cryptomonnaies sur son ordinateur et avait réussi à amasser un honorable stock de 8.000 bitcoins. D'une valeur déjà non négligeable d'une cinquantaine de milliers d'euros à l'époque, alors que la devise était encore très loin de jouir de son engouement actuel, les données étaient précieusement conservées sur un disque dur externe, seul accès du propriétaire à son compte en banque alternatif. Un jour, en 2013, à la suite d'un malentendu, sa compagne s'en débarrasse en faisant le ménage et dépose le sac-poubelle dans la rue. Les éboueurs passent. Le drame de sa vie, relate le Daily Mail.

Aiguille (en or) dans une botte de foin

Car quand il découvre la disparition de son appareil, il est évidemment trop tard. Le contenu de la benne a déjà été déversé dans la décharge municipale de Newport, au pays de Galles. Une aiguille (en or) dans une botte de foin. Le début d'une quête intense, désespérée, qui 11 ans plus tard n'a toujours pas porté ses fruits, à son grand malheur. Un cauchemar éveillé d'autant plus que le bitcoin a dépassé la barre des 76.000 euros, son record historique. Au taux actuel, les 8.000 bitcoins de James valent donc désormais plus de... 570 millions d'euros. Une ascension fulgurante, exponentielle, qui n'en finit plus d'alimenter sa frustration et sa colère.

"C'est un peu comme si votre ballon de foot atterrissait chez le voisin..."

Malgré ses multiples tentatives auprès de la mairie locale pour autoriser des fouilles de la décharge, généreuse récompense à l'appui, les autorités n'ont jamais accédé à ses demandes. Elles estiment en effet que l'opération requerrait un trop grand investissement, sans garantie de résultats. Elles mettent également en avant des contraintes environnementales.

"C'est un peu comme si votre ballon de foot atterrissait chez le voisin. C'est toujours votre ballon. J'ai demandé dès le premier jour à le récupérer mais personne ne m'a jamais ouvert la porte en 10 ans", confie le trentenaire inconsolable.

À la recherche du trésor perdu

James n'a pas dit son dernier mot. Soutenu par un groupe d'investisseurs motivés par l'appât du gain, l'ingénieur de formation avait un temps envisagé, en 2022, d'envoyer des robots de pointe à la recherche du trésor perdu. Le Gallois avait exposé un plan détaillé du chantier, estimé à 10 millions d'euros: une fouille minutieuse sur trois niveaux, avec des tapis-roulants et l'assistance d'une IA entraînée à reconnaître le disque dur en question, relate Blick. Le projet n'a finalement pas abouti. La municipalité maintient sa position.

"Ils ne veulent plus entendre parler de moi et me disent de passer à autre chose, mais comment peut-on tourner la page? Pourquoi devrais-je abandonner? Tout ce que je demande, c'est d'avoir une chance de récupérer mon bien", clame-t-il.

La maison de luxe Hermès poursuivie par des clients américains incapables d'acheter ses sacs Birkin

La maison de luxe française Hermès est poursuivie en justice en Californie par deux clients qui n'ont pas pu se procurer le très exclusif sac Birkin, et accusent la marque de pratiques commerciales déloyales.

Les deux plaignants, Tina Cavalleri et Mark Glinoga, reprochent à Hermès d'avoir mis en place un système incitant les consommateurs à acheter des chaussures, des foulards, des bijoux et d'autres accessoires, dans l'espoir d'acquérir un statut suffisant auprès de la marque pour gagner le droit d'acheter un sac Birkin. Les vendeurs ont pour consigne de réserver le fameux modèle, inspiré par la chanteuse Jane Birkin, aux clients disposant d'un "historique d'achat suffisant", explique leur plainte, déposée mardi devant un tribunal de San Francisco.

Cette pratique viole les lois américaines sur la concurrence, argue la plainte.

Après avoir dépensé des dizaines de milliers de dollars chez le sellier-maroquinier, Mme Cavalleri avait pu se procurer le fameux sac. Mais lorsqu'elle a contacté le magasin Hermès pour en acheter un autre en septembre 2022, on lui a répondu qu'il était réservé aux "clients qui ont toujours soutenu notre entreprise", une manière de lui suggérer de faire d'autres achats.

M. Glinoga a lui "tenté à plusieurs reprises" en 2023 "d'acheter un sac Birkin, mais on lui a dit à chaque fois qu'il devait acheter d'autres articles et accessoires".

Pression sur les vendeurs

Hermès ordonne à ses vendeurs "d'utiliser les sacs à main Birkin comme un moyen de contraindre les consommateurs à acheter des produits annexes", dénoncent les plaignants dans cette "class action". Selon eux, les employés reçoivent notamment une commission de 3% sur les ventes d'accessoires (chaussures, ceintures, bijoux, foulards, etc.), ce qui les incite à soutenir ce système. Hermès a lancé son fameux modèle Birkin en 1984. Fait à la main, ce sac à main en cuir est produit en très petite quantité.



Menacées par la montée des eaux, ces îles sont pourtant "oubliées" dans les projections climatiques

Les modèles utilisés pour simuler l'avenir de notre planète subissant le changement climatique présentent des grilles de résolution trop larges pour que les petites îles, les atolls et les lagons menacés par la montée des eaux apparaissent dans les projections, alerte une étude.



Les premiers déplacés climatiques du Panama

Une image vaut parfois mieux que de longs discours. Ainsi, l'unique figure présentée dans l'article publié dans la revue Nature Climate Change par une équipe internationale formée de chercheurs océaniens et français (Météo-France / CNRS / IRD / Ifremer) dit tout, ou presque.

Il s'agit de quatre cartes topographiques de la Nouvelle-Calédonie, correspondant à quatre résolutions différentes. Sur la grille dont la largeur des "cases" équivaut à une distance de 100 km, l'archipel se résume à cinq pixels – quatre pour la Grande Terre (400 km sur 64 km) et un seul pour les îles Loyauté.

Avec une résolution de 25 km, c'est déjà mieux : quelques dizaines de pixels détachent maintenant les îles les unes des autres. Rien à voir, cependant, avec les cartes correspondant aux résolutions de 2,5 km et de 100 mètres. Là, le relief terrestre et marin se dévoile telle une dentelle. Or, cela a des conséquences concrètes en termes d'adaptation au changement climatique.

DE PETITES ÎLES, TERRITOIRES ET ATOLLS... INVISIBLES !

La majorité des modèles mondiaux utilisés pour prévoir les changements climatiques et météorologiques futurs fonctionnent en effet avec une résolution de 100 km ou plus. A l'opposé, les projections les plus précises actuellement sont celles de l'Expérience coordonnée de réduction d'échelle du climat (CORDEX), allant de 50 km à 12,5 km.

Cela signifie que de nombreuses petites îles, territoires et atolls n'existent tout simplement pas dans ces simulations, dénoncent les auteurs de l'article. Ceux-ci sont pourtant en première ligne.

L'élévation du niveau de la mer, en particulier, constitue une menace existentielle pour certains atolls de faible altitude. (Jason P. Evans et al., Nature Climate Change, 2024)

Outre la montée des eaux, ces territoires invisibles se trouvent également privés d'informations suffisantes pour se préparer à d'autres conséquences du changement climatique, comme les vagues de chaleur terrestres et marines, les inondations, les tempêtes, les sécheresses, ou encore les incendies.

BESOIN D'UNE RÉSOLUTION ULTRA-HAUTE DE 1 KM OU PLUS

En conséquence, "une coopération internationale urgente est nécessaire pour fournir aux petits États et territoires insulaires les informations dont ils ont besoin pour répondre efficacement à la menace existentielle du changement climatique", écrivent les auteurs.

Pour surmonter ce défi, les projections nécessiteront une résolution ultra-haute

de 1 km ou plus, évaluent-ils. Une précision qui requerra selon eux "une coopération, des investissements et des innovations à l'échelle mondiale" – y compris "l'utilisation de l'intelligence artificielle".

Le Bassin permien : un affaissement inquiétant dans le principal champ pétrolifère américain

SITUÉ entre le Texas et le Nouveau-Mexique, le Bassin permien est le cœur de l'industrie pétrolière des États-Unis. Une étude satellitaire du Wall Street Journal révèle un affaissement du sol de près de 30 centimètres dans certaines zones d'extraction. Si le pétrole est le sang des États-Unis, alors son cœur battant n'est autre que le Bassin permien, dont le nom fait référence à l'étage géologique qui renferme la ressource. Situé à cheval sur deux États du sud (Texas et Nouveau-Mexique), ce territoire vaste comme 40 % de la France métropolitaine (220 000 kilomètres carrés) représente en effet le quart de la production nationale d'or noir.

Après une première phase d'exploitation des hydrocarbures conventionnels à l'âge industriel, la région qui a vu prospérer la dynastie Bush s'est tournée dans les années 2010 vers le pétrole et le gaz de schiste, dits "non conventionnels", dont l'extraction nécessite de fracturer la roche à l'aide de fluides sous pression (fracturation hydraulique). En analysant des données satellites, nos confrères du Wall Street Journal (28 avril 2024) révèlent que dans une zone importante du Bassin permien où la production de pétrole a atteint près de trois millions de barils par jour, le sol s'est affaissé de 28 centimètres depuis 2015. À l'inverse, la terre s'est soulevée au niveau des puits où sont déversées les eaux usées de l'industrie, formant ainsi d'inquiétants "plis".

LE BASSIN PERMIEN : DES QUANTITÉS ÉNORMES D'EAUX USÉES

"Les hydrocarbures non conventionnels se caractérisent par une durée d'exploitation courte, obligeant à forer toujours plus loin, quitte à fragiliser le sous-sol de régions entières", écrivait déjà en 2022 Laurent Carroué, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, directeur de Recherche à l'Institut français de géopolitique – université Paris VIII (Le boom des hydrocarbures non conventionnels dans le Bassin permien, GeoConfluences). Une fois utilisée, l'eau est ensuite séparée de l'hydrocarbure. Reste alors à s'en débarrasser… En 2013, au moment de l'essor du schiste, les entreprises du Bassin permien ont rejeté environ 382 millions de barils d'eau, selon la société d'analyse B3 Insight citée par le Wall Street Journal (WSJ). L'année dernière, elles ont injecté environ 3,4 milliards de barils d'eau dans des puits d'évacuation, soit à peu près la quantité d'eau consommée par la ville de New York en cinq mois environ, compare l'article.

MULTIPLICATION DES SÉISMES

Si une partie des puits se situe à environ un mile (1,6 km) sous la surface, ce qui est "pratique et relativement bon marché", les entreprises ont également injecté une plus petite partie de l'eau usée à des profondeurs d'environ trois miles (4,8 km), ce qui leur permet d'en déverser davantage sans affecter les forages ultérieurs. "Mais il y a un hic, souligne le WSJ. L'eau peut provoquer le glissement de failles profondément enracinées, créant ainsi des séismes."



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Angine de poitrine : symptômes, Femme, vit-on longtemps avec ?

Une sensation de serrement au niveau de la poitrine lors d'un effort est un des symptômes d'alerte d'une crise angine de poitrine aussi appelée "angor'. Attention, les symptômes sont parfois plus atypiques chez la femme.



L'angine de poitrine ou "angor" provoque une douleur dans la poitrine derrière le sternum. Ce symptôme peut survenir dans les moments où le cœur a besoin de plus d'oxygène (effort, émotion comme le stress, digestion etc). Les crises d'angor stables se distinguent des crises d'angor instables. Le diagnostic est posé par le médecin traitant et un cardiologue. Le traitement dépendra de la cause.

Définition : c'est quoi une angine de poitrine ?

L'angor, appelé aussi "angine de poitrine" est une atteinte des artères coronaires du cœur qui ne lui apportent pas l'oxygène nécessaire pour fonctionner correctement. Ce manque d'apport essentiel est à l'origine d'une souffrance cardiaque. Il peut conduire à l'infarctus. On distingue :

► l'angine de poitrine stable (ou angor stable ou maladie coronaire) pour laquelle les caractéristiques n'évoluent pas au fil du temps (même cause, même intensité, même durée). Elle survient pendant un effort et disparait à son arrêt.

► et l'angine de poitrine instable, plus grave. Elle correspond à un stade plus avancé avec des crises survenant même au repos, souvent plus fréquentes et plus longues. L'électrocardiogramme, l'échographie, la scintigraphie et la coronarographie permettent de confirmer le diagnostic. Cette angine de poitrine instable est considérée comme une menace d'infarctus du myocarde (on parle de syndrome coronaire aigu) et impose une hospitalisation en urgence dans une unité cardiologique.

Infarctus du myocarde : définition, signes d'une crise cardiaque

L'infarctus fait généralement référence à l'infarctus du myocarde, le muscle du cœur. Néanmoins, un infarctus peut toucher n'importe quel organe vascularisé du corps dès que la circulation artérielle qui "nourrit" les cellules de cet organe est interrompue. Définition, causes, symptômes, bons gestes... Zoom sur l'infarctus.

Quels sont les symptômes de l'angine de poitrine ?

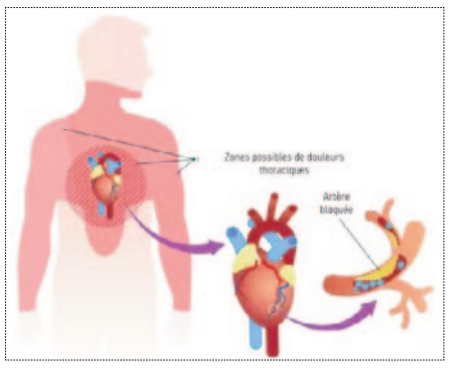
Aux premiers stades, une douleur dans la poitrine derrière le sternum apparaît uniquement lors de l'effort, de la digestion ou d'une émotion, des moments où le cœur nécessite davantage d'oxygène. La douleur est dite "angineuse", c'est-à-dire qu'elle correspond à un serrement en étau à l'arrière du sternum avec des irradiations possibles dans le bras ou dans l'épaule, accompagnée parfois d'une toux. Si l'obstruction des coronaires s'accroît, les symptômes peuvent survenir au repos, c'est l'angor instable qui peut être un signe précurseur d'un infarctus du myocarde.

Quels symptômes chez la femme ?

Les symptômes d'une crise d'angine de poitrine diffèrent d'un individu à l'autre. Chez la femme particulièrement, ils peuvent être "atypiques" et se traduire par des symptômes respiratoires et/ou digestifs au premier plan.

Quelles sont les causes d'une angine de poitrine ?

L'angine de poitrine est provoquée par un rétrécissement du calibre des artères qui va freiner le flux sanguin qui arrive au cœur. La cause la plus fréquente est l'athérosclérose, c'est-à-dire la formation de plaques d'athéromes à l'intérieur des artères coronaires à cause des facteurs de risques cardiovasculaires : tabac, surpoids, sédentarité, hypertension artérielle, diabète, hypercholestérolémie et les antécédents familiaux. Cependant, certaines crises d'angor peuvent aussi être en lien avec des spasmes des artères coronaires qui entraînent une constriction suffisante pour diminuer le débit sanguin dans ces vaisseaux comme dans le cas de l'angor de Prinzmetal dont l'origine est inconnue.



Peut-on vivre longtemps avec une angine de poitrine ?

Oui mais à condition d'être suivi régulièrement par le médecin et de surveiller son hygiène de vie. Sans cela, l'angine de poitrine conduit à l'infarctus du myocarde.
Ce risque est majoré s'il s'agit d'un angor "instable" (voir plus bas). Dans ce cas, l'hospitalisation doit se faire en urgence. Pour prévenir la crise d'angor, il faut contrer l'athérosclérose (phénomène qui bouche les artères et prive le coeur de sa bonne oxygénation).
Ainsi :

Réduire son poids si on est en surcharge pondérale (à voir avec le médecin)
Supprimer le tabac
Traiter l'hypertension artérielle si elle est présente
Corriger son taux de cholestérol s'il est trop élevé - Suppression du tabac - Correction d'une HTA - Maintien du cholestérol
"Grâce aux différents traitements (contrôle des facteurs de risque, médicament, pontage...), la douleur d'angine de poitrine peut disparaître et une vie tout à fait normale – active voire même sportive (mais pas n'importe quel sport ni n'importe comment).

Diagnostic : quels tests faire en cas d'angine de poitrine ?

Le bilan d'une douleur thoracique est réalisé par le médecin traitant, en coordination avec un cardiologue. Les examens habituels comprennent :

un bilan sanguin (hémogramme, ionogramme, glycémie, bilan lipidique et rénal) ;
un électrocardiogramme (ECG) au repos, réalisé si possible pendant ou juste après un épisode douloureux d'angine de poitrine ;
une échocardiographie transthoracique de repos ou une IRM si l'échographie n'est pas réalisable. Elle élimine les autres causes de douleurs (anomalie d'une valve, maladie du muscle cardiaque, péricardite, fissure de l'aorte), analyse les mouvements du cœur et calcule la fraction d'éjection du ventricule gauche (recherche d'une insuffisance cardiaque).
Parfois une radiographie du thorax est prescrite si le médecin suspecte une maladie pulmonaire pouvant expliquer les symptômes (pneumonie par exemple). Des examens spécifiques, appelés tests d'ischémie, sont réalisés de façon adaptée à chaque cas :
une épreuve d'effort : ECG d'effort, échocardiographie d'effort ou de stress ;
une scintigraphie ou IRM de stress...
En cas d'urgence, une coronarographie peut être réalisée. Cet examen peut être nécessaire pour identifier directement les sténoses des artères coronaires (zones rétrécies).

Test d'effort : comment ça se passe, durée, où le faire ?

Le test d'effort est un examen qui mesure la réaction du cœur pendant une activité physique soutenue via un électrocardiogramme. Il est particulièrement indiqué après 50 ans, si vous souhaitez reprendre une activité sportive ou si vous avez des facteurs de risque cardiaques. Comment s'y préparer et comment ça se passe ?

A quel âge est-on le plus à risque de faire une angine de poitrine ?

Le risque d'angine de poitrine augmente progressivement en fréquence avec l'âge. Elle concerne davantage les hommes plus de 50 ans, en particulier les fumeurs, souffrant de diabète, d'un excès de cholestérol, d'hypertension artérielle ou d'obésité.

Athérosclérose : définition, traitement, conséquences

L'athérosclérose est une forme de vieillissement des artères. C'est la principale responsable des maladies cardiovasculaires et la première cause de mortalité dans les pays industrialisés.

Comment traiter l'angine de poitrine ?

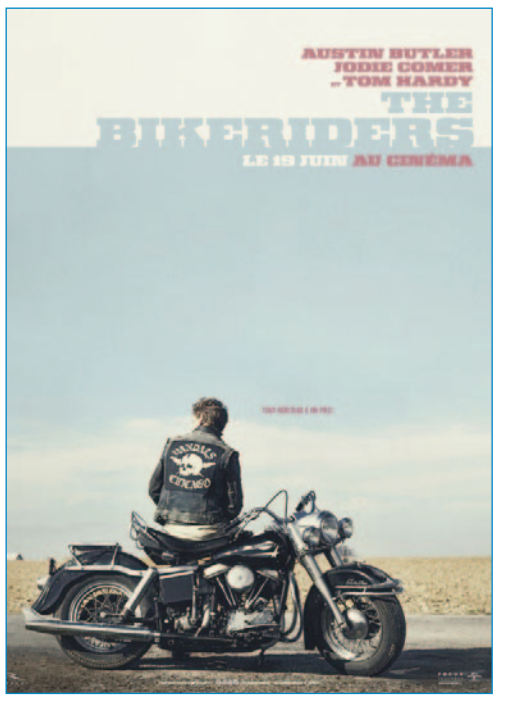
Les traitements de l'angor peuvent être initialement médicamenteux, mais à des stades avancés, l'angioplastie ou le pontage coronarien deviennent indispensables. Le traitement consiste en l'administration de dérivés nitrés (Lénitral ou trinitrine). Il est important de distinguer la douleur angineuse de la douleur rencontrée en cas d'infarctus du myocarde qui ne cède pas à l'administration de trinitrine et qui nécessite une prise en charge en urgence. En cas d'angor instable, le traitement de base est connu sous l'acronyme BASIC : Bétabloquants, Antiagrégants plaquettaires, Statines, Inhibiteurs de l'enzyme de conversion et Correction (alimentation, réduction des facteurs de risque).

Angioplastie : durée, convalescence après la pose d'un stent

Réalisée dans le cadre de la prise en charge de la maladie coronarienne, l'angioplastie permet de dilater les artères coronaires rétrécies ou sténosées pour maintenir leur perfusion. Elle a connu plusieurs révolutions technologiques au cours des 30 dernières années et constitue une alternative au pontage coronarien.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma - Royaume-Uni 2003 — TF1
Love Actually

22h00 Divertissement — France 2
Prodiges

20h55 Jeu France - 2024 — M6
Le meilleur pâtissier

21h15 Drame Etats-Unis - 2023 — CANAL+
The Bikeriders

21h00 Cérémonie — W9
France W9 d'or 2024 :
Qui sont les n°1 de l'année ?

21h00 Film d'aventures — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2004
Van Helsing

20h50 Téléréalité — 6ter
France 2024
Les rois des colis perdus

21h00 Biographie France - 2024 — CINE+ PREMIER
Maria

21h19 Magazine de société — C8
Y'a que la vérité qui compte

21h19 Drame Taïwan - Mauritanie 2024 — CINE CINEMA
Black Tea

20h55 Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 2014
Les 3 frères, le retour

21h00 Téléréalité — TMC
France - 2024
L'agence : l'immobilier de luxe en famille

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique France - 2021
Saison 2

Narvalo

Sophie et Justine se font recaler à l'entrée d'une boîte de nuit et parviennent à s'incruster dans une soirée privée. Mais l'ambiance est mauvaise et elles décident de partir. Bien qu'ayant trop bu, Sophie veut absolument rentrer en voiture.

10h55

Série policière France - 2020
Saison 8

Engrenages

Alors que Joséphine revient à Paris avec Youssouf, Souleymane disparaît. Gilou est lâché par le juge Vargas qui dirige son infiltration. Pourtant, avec l'appui de Laure et de ses anciens collègues, il est déterminé à aller au bout de sa mission.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:56	12:26	14:57	17:15	18:46
CONSTANTINE	06:00	12:31	15:03	17:21	18:51
ALGER	06:14	12:45	15:19	17:36	19:06
OUARGLA	05:59	12:36	15:20	17:38	19:03
CHLEF	06:21	12:52	15:25	17:43	19:13
MOSTAGANEM	06:25	12:57	15:31	17:48	19:18
ORAN	06:28	13:00	15:34	17:52	19:21

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8070 — JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	11°
Oran	22°	11°
Constantine	20°	2°
Ouargla	18°	4°

LUTTE CONTRE LE STRESS HYDRIQUE

Des projets stratégiques à Béjaïa

Le secteur de l'hydraulique a bénéficié ces dernières années d'une attention particulière à Béjaïa. Plusieurs projets structurants ont été lancés, dont la station de dessalement de l'eau de mer d'une capacité de 300 000 m³/jour, qui devrait être mise en service au début de l'année 2025. Ce projet mettra fin au stress hydrique qui touche de nombreuses localités, notamment celles situées dans la haute vallée de la Soummam. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la wilaya.

Une délégation de haut niveau, composée de cadres du ministère des Ressources en eau, dont des inspecteurs, a été accueillie récemment par le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche. « La rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi des projets du secteur de l'hydraulique et de son développement «, a indiqué la wilaya.

Des discussions ont eu lieu entre les deux parties, en présence du directeur des ressources en eau de la wilaya de Béjaïa, elles ont porté sur les ouvrages en cours de réalisation, ainsi que sur les projets futurs visant à développer ce secteur stratégique et faire face au manque de ressources en eau. La question du transfert progressif de la gestion de l'eau des communes vers l'Algérienne des eaux (ADE) a également été abordée.

Le premier responsable de la wilaya a exposé la situation globale du secteur, en mettant l'accent sur les défis auxquels il devra faire face à court et moyen termes, tout en soulignant les efforts déployés pour améliorer les infrastructures de base et garantir la disponibilité de la ressource au profit des habitants, ainsi que des secteurs agricole, économique et industriel, a précisé la wilaya à l'issue de la rencontre. De leur côté, les membres de la délégation ministérielle ont exprimé «leur volonté d'apporter tout le soutien nécessaire pour la concrétisation des projets stratégiques dans la wilaya». Ils ont insisté sur «l'importance de la coordination entre les différents organismes et institutions concernés pour atteindre les objectifs fixés».



De nombreuses localités seront soulagées.

Les responsables présents ont également convenu d'un programme de visites sur le terrain afin de suivre l'avancement des travaux des projets en cours et d'identifier, ensemble, les solutions aux éventuelles contraintes pouvant freiner leur réalisation.

« Cette visite fait partie des engagements du ministère des Ressources en eau, qui doit améliorer les services et l'alimentation en eau potable à l'échelle de la wilaya, tout en faisant face aux défis posés par le changement climatique et le manque de ressources en eau «, a souligné la wilaya.

Les différents responsables concernés se sont ensuite mis d'accord sur un programme de sorties sur le terrain afin de suivre de près l'avancement des travaux des projets en cours et de rechercher, ensemble, les solutions pour surmonter les contraintes susceptibles de freiner l'exécution des ouvrages en cours de réalisation ou ceux prévus à l'avenir. « Cette visite s'inscrit dans le cadre des engagements du ministère des Ressources en eau, qui vise à améliorer les services et l'alimentation en eau potable, en particulier dans la wilaya, et faire face aux défis liés au changement climatique et à la pénurie de la ressource «, a ajouté la même source.

À titre de rappel, la wilaya de Béjaïa a lancé plusieurs projets dans le domaine des ressources en eau, notamment la station de dessalement de l'eau de mer d'une capacité de 300 000 m³/jour en construction à Tighremt, dans la commune de Toudja, sur la côte ouest de Béjaïa, ainsi que le transfert de cette eau vers quatre wilayas voisines. Ce projet, qui devrait entrer en service dans quelques mois, contribuera à résoudre le problème du stress hydrique qui touche la wilaya et plusieurs localités des wilayas avoisinantes. Par ailleurs, plus de 70 forages ont été réhabilités et 35 nouveaux forages réalisés au cours des trois dernières années pour faire face à la pénurie d'eau potable, conséquence d'un déficit pluviométrique ayant durement affecté la région.

N. Bensalem

MEDEA

Mise en service de plusieurs projets à Aziz

LORS de sa visite dans la daïra de Aziz, le wali de Médéa, Djillali Doumi, a inauguré plusieurs infrastructures-clés et supervisé l'avancement de projets relevant des programmes d'investissement public, allant de l'électrification rurale à l'éducation, en passant par les infrastructures routières, pour répondre aux besoins des populations locales et renforcer les services de proximité. Le chef de l'exécutif a inauguré le réseau d'alimentation en gaz de deux fractions situées dans la commune chef-lieu de la daïra. Il a également procédé à la mise en service du CEM Chahid Maghdour, Base 5, doté d'une capacité de 575 places pédagogiques et d'un restaurant pouvant servir 200 repas. Cet établissement sera prochainement équipé d'un stade, d'un amphithéâtre et de logements de fonction actuellement en cours d'achèvement. Lors de sa visite dans la même commune, le premier responsable de la wilaya a inspecté les travaux de réalisation d'une salle de sport au lycée Khelfi Belhout, dont le taux d'avancement est estimé à 20%. Il a également supervisé l'achèvement des travaux d'aménagement de la route et des réseaux divers concernant 46 lots sociaux inscrits dans le cadre des programmes des Hauts-Plateaux. En outre, le wali a donné le coup d'envoi de la mise en service du projet d'extension du réseau d'électrification rurale, au profit de 75 foyers situés dans les fractions de Mendès et Kheriza, pour un coût de 396 250,00 DA par foyer.

Une autre étape de la visite a eu lieu dans la commune d'Oum Djellil, où la délégation s'est arrêtée sur le chantier de dédoublement de la RN127. Ce projet relie la wilaya de Médéa à celle de Tissemsilt et assure la jonction avec l'autoroute Nord-Sud à Ksar El Boukhari, sur une longueur de 49 km. Le taux d'avancement des travaux a atteint 51 %.

S'adressant aux responsables locaux, le wali a insisté sur l'accélération du rythme des travaux pour assurer la réalisation du projet dans les délais contractuels fixés. Dans le même cadre, il a procédé à la mise en service d'une annexe administrative au centre rural de Souafine, visant à améliorer les prestations offertes aux habitants de cette zone. La délégation officielle s'est également arrêtée pour s'enquérir des conditions de scolarisation des élèves de l'école des Frères Benameur.

Nabil B.

COMPLEXE D'EXTRACTION DU GPL À RHOUD EL-BAGUEL

Réception au premier semestre 2025

LE TAUX de réalisation du projet du complexe d'extraction du Gaz de pétrole liquéfié (GPL) à Rhoud El Baguel, dans la wilaya de Ouargla, a atteint les 70% et devrait être réceptionné durant au premier semestre 2025.

C'est ce qu'a indiqué, mardi, un communiqué de Sonatrach.

L'annonce a été faite lors d'une visite de travail effectuée par une délégation de Sonatrach, conduite par son PDG, Rachid Hachichi, en Italie, où elle a rencontré les responsables de la société Tecnimont qui s'est vue confier le projet.

Le complexe devrait produire l'équivalant de 1000 tonnes/jour de GPL et 300 tonnes de condensats, selon les explications fournies à la délégation algérienne par le groupe chargé du projet au sein de la compagnie italienne, lors de l'exposé présenté à la réunion tenue au siège de l'entreprise à Milan.

Concernant le projet de construction d'un complexe pétrochimique pour la production de Linéaire Alkyl Benzène (LAB), un produit indispensable dans la fabrication de détergents y compris industriels, la délégation de Sonatrach a également écouté un exposé sur ledit projet d'une valeur de 1,05 milliard de dollars.

Il sera procédé au niveau de ce complexe, dont la réalisation a été confiée à Tecnimont, à la production de 100 000 tonnes/an de LAB, ce qui contribuera à couvrir le marché national et à exporter l'excédent à partir de la fin 2027, précise le document.

La délégation algérienne a également tenue une réunion avec le PDG de la société Tecnimont, Alessandro Bernini, portant sur la deuxième phase du projet d'installations Boosting du gisement Hassi R'Mel - Boosting III, dont les travaux de construction ont été officiellement lancés le 1er décembre courant. Les deux équipes technique et commerciale ont pris part à cette réunion, durant laquelle un exposé exhaustif a été présenté sur la gestion du projet et de ses aspects prospectifs.

L'accent a également été mis sur l'importance de livrer le projet dans les délais contractuels, eu égard à ses dimensions stratégiques notamment en ce qui concerne le soutien aux capacités de Sonatrach en termes de production de gaz.

Après avoir échangé avec les membres de l'équipe chargée de la gestion du projet sur l'avancement des travaux, M. Hachichi a insisté sur la qualité et le respect des délais définis.

Cette visite s'inscrit «dans le cadre de l'engagement de Sonatrach à superviser directement ses projets stratégiques, à veiller au respect par les entrepreneurs des normes de qualité et à la livraison dans les délais impartis, compte tenu de l'importance de ces projets dans la réalisation des objectifs de développement de la société», conclut le communiqué.

M. B.